

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

LES FILMS DIS.PA PRÉSENTENT
FRANÇOIS PÉRIER * GABY SYLVIA * JACQUES JANSEN
ET CARETTE



Bonsoir Mesdames..

BONSOIR MESSIEURS

SCÉNARIO ORIGINAL * ROBERT DESNOS ET CLAUDE MARCY
MISE EN SCÈNE * ROLAND TUAL
LOUIS SALOU * JACQUELINE CHAMPI * JACKY COCO * DUNOT * EMILE PRUDHOMME

MUSIQUE DE
R. SYLVIANO

ET JEAN PARÉDÉS
SYNOPS

DIRECTEUR DE PRODUCTION
D. DROUIN

LES FILMS
DIS.PA
PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION
SYNOPS
EN EXCLUSIVITÉ AU

Paramount

Garde-moi MA femme
après le succès de "Pilote malgré lui"
VOICI un autre succès plus populaire encore avec le joyeux Heintz Ruhmann



Un film d'aventures comiques et burlesques. Une suite ininterrompue de gags. Un état de rire

En exclusivité au **NORMANDIE** depuis le 8 février

LE SENSATIONNEL FILM EN COULEURS

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON Munchhausen

le plus grand succès cinématographique et populaire.

le public et la presse sont **UNANIMES**

Ce film étonne par son action et émerveille par la beauté de ses couleurs. Le plus grand et le plus beau spectacle jamais réalisé à l'écran qui dépasse de loin tout ce qui a été fait dans le genre.

Une œuvre qui constitue un pas de géant en avant pour le cinéma.

UN FILM EN COULEURS UFA

VIVE LA MUSIQUE

un film gai triomphant en exclusivité à **L'OLYMPIA**



Un film de rythmes modernes, avec la ravissante **ILSE WERNER** et **VICTOR DE KOWA**

Un film gai, pimpant, entraînant, du vrai swing!

Même dans les Cinémas de quartier...

FRANCINEX S.A.R.L. PARIS 1850
44, Rue des Champs Élysées

191 NANCY 8961 1540
TRES HEUREUX VOUS ANNONCER QUE SHEHERAZADE
ETABLISSEMENT DE QUARTIER BAT TOUS RECORDS
AVEC L'INTRUSE CENT DEUX MILLE FRANCS RECETTES
FELICITATIONS FILM MAGNIFIQUE CORDIALEMENT
WILLAUME

L'INTRUSE
bat les records!

FRANCINEX

U.F.P.C. en l'année 1944...

76 r. de Prony WA 69 50

- DONNE-MOI TES YEUX**
- Béatrice devant le désir**
- LE MORT NE REÇOIT PLUS**
- Les Petites du Quai aux fleurs**

GRANDS FILMS FRANÇAIS

Qui dit mieux?

PRODUCTION CINEA

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

TEXTES LÉGAUX INTERESSANT L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

LOI N° 54

DU 1^{er} FÉVRIER 1944 ETENDANT LE CHAMP D'APPLICATION DE LA LOI DU 4 SEPTEMBRE 1942 SUR L'UTILISATION ET L'ORIENTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE (J. O. du 2 février 1944.)

Le chef du Gouvernement, Vu les actes constitutionnels n° 12 et 12 bis; Le conseil des ministres entendu, Décrète :

ARTICLE PREMIER. — Les dispositions de la loi n° 869 du 4 septembre 1942, modifiée par la loi n° 478 du 25 août 1943 relative à l'utilisation et à l'orientation de la main-d'œuvre et tendant à faciliter l'exécution des travaux que le Gouvernement jugera utiles dans l'intérêt supérieur de la nation sont remplacées ou complétées par les dispositions ci-après, qui demeureront en vigueur jusqu'à une date qui sera fixée ultérieurement par décret pris en conseil des ministres.

ART. 2. — L'article 2 de la loi du 4 septembre 1942 est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :
« Tous les Français ou ressortissants français résidant en France et dont l'aptitude physique aura été médicalement constatée peuvent être assujettis à effectuer tous travaux que le Gouvernement jugera utiles dans l'intérêt supérieur de la nation.

» Cette obligation concerne :
a) Toute personne du sexe masculin atteignant seize ans au moins et soixante ans au plus dans le trimestre en cours. Les affectations correspondantes devront désigner un lieu de travail situé en France, si l'intéressé est âgé de moins de dix-huit ans;

b) Toute personne du sexe féminin atteignant dix-huit ans au moins et quarante-cinq ans au plus dans le trimestre en cours qui n'a pas d'enfant légitime, naturel reconnu ou adoptif légalement à sa charge. Les affectations correspondantes devront désigner un lieu de travail situé en France et qui permette à l'intéressée de regagner chaque soir son foyer. Toutefois, les affectations relatives aux femmes célibataires âgées de plus de vingt-cinq ans ainsi qu'aux femmes séparées, divorcées ou veuves pourront viser tout lieu de travail situé en France.

ART. 3. — Les articles 8 et 9 de la loi du 4 septembre 1942 sont abrogés et remplacés par la disposition suivante :

« Art. 8. — Toute personne soumise à l'obligation résultant de l'article 2 devra pouvoir justifier d'un emploi utile aux besoins du pays.

« Art. 9. — Si cette justification n'est pas fournie, la personne intéressée pourra être assujettie à un travail qui lui sera désigné par les services dépendant du secrétariat d'Etat au travail.

ART. 4. — Il est ajouté à la loi du 4 septembre 1942 un titre IV bis, ainsi libellé :

TITRE IV « BIS »
Conditions d'emploi.

« Art. 11 bis. — Les personnes affectées en vertu de l'article 2 et qui tenaient déjà un emploi au moment de leur affectation seront considérées, pour la durée de leur affectation, comme en état de suspension de contrat de travail à l'égard de leur ancien employeur.

« Art. 12 ter. — Les personnes faisant l'objet d'une affectation prononcée en vertu de la présente loi bénéficieront d'un contrat de travail définissant notamment les conditions de logement et d'entretien dans le nouvel emploi ainsi que la couverture en faveur du travailleur et de sa famille des risques résultant du nouvel emploi.

« Art. 11 quater. — Des décrets rendus sur la proposition du secrétaire d'Etat au Travail et du secrétaire d'Etat à l'Economie nationale et aux Finances fixeront les modalités d'application des articles 11 bis et 12 ter ci-dessus, et notamment la date de leur entrée en vigueur. »

ART. 5. — La durée minima du travail hebdomadaire est portée à quarante-huit heures, sans qu'il puisse résulter de cette disposition aucune diminution des avantages pécuniaires dont jouissent les travailleurs concernant la qualification des heures de travail accomplies par eux.

ART. 6. — Toutes dispositions contraires au présent décret sont et demeurent abrogées.

ART. 7. — Le présent décret sera publié au Journal officiel et exécuté comme loi de l'Etat.

Fait à Vichy, le 1^{er} février 1944.

COMMUNIQUES DU C.O.I.C.

COMMISSION DES FRAUDES

PRISES DE SANCTIONS

La Commission des fraudes s'est réunie le 4 février courant, sous la présidence de M. Halbert, Chef du Service Juridique, représentant le Secrétaire général du C.O.I.C.

Un certain nombre de dossiers ont été examinés et les sanctions suivantes ont été proposées au ministre :

- une amende de 8.000 francs ;
 - une amende de 5.000 francs ;
 - une amende de 3.000 francs ;
 - trois amendes de 1.000 francs ;
- cinq amendes représentant 10 0/0 du chiffre d'affaires.

DISTRIBUTION

COPIES EGAREES :

La Société GRAY-FILM nous informe qu'une copie de *Rivages lointains* et une bande-annonce de *Narcisse* ont été égarées dans l'expédition à son client de Méréville, le 21 octobre 1943.

Prière à toute personne susceptible de donner des renseignements sur ces copies de bien vouloir le faire, soit directement à la Maison intéressée, soit au C.O.I.C., section « Distributeurs ».

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES PARIS

MARDI 29 FÉVRIER 1944
10 h. — BALZAC : *Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs.* — *Les Tout Petits de la Ferme* (Dis. Pa.).

JEUDI 2 MARS 1944
10 h. — BALZAC : *Le Voyageur sans Bagage* (Eclair-Journal).

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PARIS

MERCREDI 16 FÉVRIER 1944
LE FRANÇAIS : *Le Resquilleur* (A.C.E.).
OLYMPIA : *La Coupole de la Mort* (Tobis).
PARAMOUNT : *Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs* (Dis. Pa.).

SAMEDI 19 FÉVRIER 1944
ERMITAGE-IMPERIAL-CINECRAN : *L'Aventure est au Coin de la Rue* (Pathé-Consortium).

MERCREDI 23 FÉVRIER 1944
BALZAC - HELDER - VIVIENNE : *Le Voyageur sans Bagage* (Eclair-Journal).
MARIVAUX-MARBEUF : *Premier de Cordée* (Pathé-Consortium).

BORDEAUX

MARDI 29 FÉVRIER 1944
OLYMPIA : *Je suis avec toi* (Pathé-Consortium).

MARDI 15 FÉVRIER 1944
— *Venus aveugle* (Midi-Cinéma-Location).

NOTA. — Des modifications concernant la présentation ou la sortie d'un film peuvent être apportées tel aux dates déjà annoncées dans le précédent numéro du Film. Les nouveaux renseignements publiés dans ce tableau annulent automatiquement ceux déjà publiés pour un même film.

OU EN SOMMES-NOUS ?

Au seuil de cette année 1944, qui sera peut-être la plus dure de la guerre, nous voudrions établir le bilan des dommages subis par l'exploitation cinématographique depuis 1940.

Certes, elle a payé un lourd tribut, mais avec une vitalité remarquable elle a su panser ses blessures, et remettre parfois en marche des établissements lourdement sinistrés.

La plupart des grandes villes ont peu souffert. On compte un petit sinistre par bombardement à Paris en 1943, avec une fermeture consécutive de quelques semaines. Marseille et Lyon sont indemnes. Bordeaux a perdu, au moins temporairement, 2 salles.

Il a fallu les bombardements massifs que nul n'a oubliés pour anéantir complètement les établissements de Brest, Lorient, Saint-Nazaire, Nantes et Le Creusot.

La banlieue parisienne a perdu 11 salles, dont 3 en 1940, 2 en 1942 et 6 en 1943.

La province a perdu 59 salles en 1940, 9 en 1941, 1 en 1942, et 49 en 1943. Les pertes par bombardement aérien sont donc, pour l'heure, identiques à celles qui furent provoquées par la guerre.

Au total, elles sont supérieures. La guerre, en 1940, a démolie 62 salles, les bombardements en ont écrasé 68. Total : 130 exploitations sinistrées, dont une dizaine ont pu rouvrir.

Souhaitons, sans trop y croire, que cette liste, déjà si longue, ne s'accroisse plus.

LA LAMPE DE SECOURS.

INDUSTRIES TECHNIQUES

Le Service des Industries Techniques communiqué :

Par arrêté n° 7711 du 4 janvier 1944, paru au Bulletin Officiel des Services des Prix, du 4 février 1944, les Fabricants d'appareils cinématographiques de prise de vues, de laboratoires et de projection et leurs accessoires, sont autorisés à appliquer aux prix de vente qu'ils pratiquaient au 1^{er} septembre 1939, une majoration limitée de 40 % (quarante pour cent).

HUITIÈME LISTE DE VERSEMENTS A LA CAISSE DE SECOURS DES SINISTRÉS DU CINÉMA

La souscription atteint à ce jour **2.826.205 fr. 55.**

A) SECTION EXPLOITATION

a) Salles ayant versé 10 % de leur part sur la recette nette :

- Théâtre, Embrun; Foyer, Embrun; Casino, Entraigues; Royal, Espéraza; Sacaze, Estagel; Casino, Eyguières; Mollard, Eyragues; Odion, La Farlede; Rez, Le Fitou; Kursaal, Florensac; Royal, Cuxac-d'Aude; Chic, La Crau; Montserrat, Caux; Eden, Fontvieille; Casino Municipal, Forcalquier; Littoral, Fos-Mer; Rez, Fréjus; Variétés, Frontignan; Escot, Frontignan; Eden, Fuveau; Royal, Gap; Familial, Gap; Grand Casino, Gardanne; Biver, Gardanne Biver; Musson, La Garde; Olympia, Gonlaron; Comédia, Grand-Combe; Rialto, Grand-Combe; Casino, Municipal, Grasse; Rez, Grasse; Olympia, Grasse; Familial, Grasse; Casino, Grasse; Casino, Grotoux; Familial, Herepian; Familial, Hyères; Casino Municipal, Hyères; Modern, Iles-Tet; Théâtre, Iles-Sorgues; Tivoli, Iles-Sorgues; Casino Municipal, Istres; Casino, Jonquières; Petit Casino, Lamalou-les-Bains; Casino Municipal, Lamalou-les-Bains; Odéon, Lambesc; Trianon, Langogne; Pellegri, Laragne; Rez, La Redorte; Municipal, Loudun;

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Palace, Lezignan; Elysées, Limoux; Palace, Lodeve; Rez, Fréjus; Commerce, Le Luc; Modern, Le Luc; Rez, Lunel; Folies, Marignane; Eden, Marignane; Phœcia, Marseille; Royal, Marseille; Mondain, Marseille; Lucérol, Marseille; Lenech, Marseille; Petit Palace, Marseille; Sept, Marseille; Forum, Marseille; Vauban, Marseille; Impéria, Marseille; Modern, Marseille; St-Loup, Marseille; Florior, Marseille; Odo, Marseille; Floral, Marseille; Piazza, Marseille; Lido, Marseille-St-Antoine; Régent, Marseille; Ritz, Marseille; Modern, Marseille-Play-de-Cugues; Alhambra, Marseille-St-Henri; Alhambra, Marseille-St-Henri; Casino, Marseille-St-Henri; Rio, Marseille-St-Henri; Artistica, Marseille-St-Henri; Lido, Marseille-Montolivet; Trianon, Marseille-Saint-Jérôme; Familla, Marseille-Allauch; Rez, Marseille-Pennes-Huveaune; Royal, Marseille-Sic-Marthe; Palace, Marseille-Les-Camions; Etala, Marseille; Royz, Marseille; Casino, Marseille; Rez, Martignes; Cascade, Martignes; Palace, Martignes; Trianon, Martinet; Variétés, Le Martinet; Foyer, Maugio; Trianon, Mende; Urban, Mende; Athénée, Mèze; Excelsior, Mias; Familla, Millas; Central, Les Miles; Comédia, Miramas; Rez, Molères; Casino, Mondragon; Kursaal, Montagnac; Foyer, Montblanc; Familla, Montaux; Rialto, Montaux; Rez, Montjavet; Trianon, Martinet; Trianon, Montpellier; Royal, Montpellier; Peuple, Montpellier; Modern, Le Muy; Kursaal, Narbonne; Alcazar, Narbonne; Caméo, Narbonne; Club, Narbonne; Eden, Nice; Gambetta, Nice; Cinecog, Nice; Capitole, Nice; Marengo, Nice; Paz, Nice; A. B. C. Nice; Studio-34, Nice; Familla, Nice; Cinémond, Nice; Majestic, Nîmes; Rez, Nîmes, La Nouvelle; Eden, Nîmes; Rez, Nîmes; Casino, Nîmes; Club, Narbonne; Lux, Nîmes; Casino, Orange; Capitole, Orange; Royal, Ouveillan; Casino, Palavas-les-Flots; Eden, Lapalud-de-Neves; Variétés, Paullhan; Casino, Pernes; Castillet, Perpignan; Nouveau Théâtre, Perpignan; Paris, Perpignan; Capitole, Perpignan; Cinémond, Perpignan; Modern, Perteuis; Foyer, Peuriaz-Minervoies; Variétés, Pezenac; Odéon, Pezenac; Casino Théâtre, Pierrefeu; Modern, Pignans; Casino, Pont-St-Espirit; Variétés, Port-de-Bouc; Familla, Port-de-Bouc; Palace, Port-Louis; Louis, Port-Louis; Star, Port-Vendres; Deljan, Le Pouget; Capitole, Poussan; Folies-Pr., Prades; Casino, Puget-Ville; Guillemo, Quarante; Cigale, Quillan; Teule, Remoulins; Vox, Rieux-Minervoies; Fêtes, Rivesaltes; Variétés, Rognac; Eden, Roquevaire; Solvay, Salin-de-Giraud; Excelsior, Pezalla; Vox, Rieux-Minervoies; A. F. C., Salindres; Pechinez, Salin-de-Giraud; Palace, Salon-de-Provence; Casino, Sarrians; Eden, Senas; Excelsior, Serignan; Variétés, Servian; Variétés, La Seyne; Modern, Sigan; Casino, Sisteron; Variétés, Sisteron; Variétés, Sillont-Pont; Variétés, Sommières; Modern, Sorques; Fivoli, Sorques; Palace, Sospel; Rez, St-Ambroix; Rez, St-André-de-Sangonis; A. F. C., St-Auban; Hostalery, St-Cannat; Casino, St-Chamas; Odéon, St-Chamas; Excelsior, St-Chinian; Fémina, St-Gilles; Riviera, St-Jean; Cap-Ferrat; Casino, St-Laurent-du-Gard; Odéon, St-Maximin; Rez, St-Pargoire; Clottes, St-Paul-de-Fenouillet; Rialto, St-Raphaël; Variétés, St-Rémy; Modern, Sigan; Bonnal, Saleilles-d'Aude; Peyras, St-Thibery; Star, St-Tropez; Peuple, St-Zacharie; Kursaal, Tarascon; Casino, Le Thor; Comédia, Thuir; Cinévoz, Toulon; Paz, Toulon; Odéon, Toulon; Comédia, Toulon; Régina, Toulon; Variétés, Toulon; Eldorado, Toulon; Star, Toulon; Lafayette, Toulon; Mirabeau, Toulon; Rez, Toulon; Lafayette, Uzès; Fantasio, Valras; Alhambra, Vence; Royal, Verdun; Apollo, Vias; Casino, Viduban; Modern, Le Vigan; Eden, Villefranche; Modern, Villeneuve-les-Beziers; Casino, Visan; Casino, Vidaban; Comédia, Thuir; Cordomis, Arless-Tech; Ecran Provençal, Avignon; Bourillon, Barême; Cine-Poste, Biot; Rouquet, Bonnieux; Dupuy, La Bouilladisse; Treméze, Canet-d'Aude; Berdielh, Canet-d'Aude; Paris, Grasse; Meynard, Carcassonne; Modern, Carnoules; Conzac, Cavaux; Calas, Clermont-Hérault; Foyer, Digne; Isnard, Lafore; Jaffart, Fayence; Fontpedrouse; Biary, Forcalquier; Familla, Gagnières; Tr. Alpinas, Les Tournières; Le Blanc, Gemenos; Ausenda, Grasse; Pastorelli, Grimaud; Guglielmo, Lezignan; Fabre, Malijai; Ciné-Proc. Cavallion; Gilly, Pertuis; Parquet, Pignans; Rialto, Redessan; Bourlois, Rochefort; Couderc, Rognonas; Decallion, Roussan; Eldo, Pernes; Suau, Sayit; Nicolle, Serignan; Marmissa, La Seyne; Salom, Sommières; Salle du Cap, Sospel; Ciné, Sumene; Atenoux, St-Bonnet; Silveira, St-Etienne-des-Sorts; Penalva, St-Etienne-des-Organes; Malignon, St-Jean-de-Marvejols; Pasera, St-Martin-du-Var; Philibert, Tour-d'Aigues; Pitone, Frans; Rouquet, Trèbes; Edeloye, Varqueyras; Rossi, Vedène; Adeline, Vence; Antar, Sorques; Comité Fêtes, Villefranche; Seneaz, Vingrau; St-Benoit, Riols; Familial, St-Chély; Suau, Sault; Alaty, Robian; Nicolle, Serignan; Cinéma, Axille; Patronage, Nîmes; Etoile, Sète; Ravel, Marseille; Brunel, Marseille; Tourre, Martinet; Œuvre, Meyrues; Chauveau, Mougins; Casino, Mouris; Nord-Ciné, Mouris; Gaillard, Mousoulens; Laurent, Oupou; Bourgeois, Osseja; Gilly, Pertuis; Lido, St-Raphaël; Familla, Cujès; Casino, Pont-St-Espirit. Soit au total: 142.640 fr. 25.

Marseille, 55; Modern, Marseille-Play-de-Cugues, 93; Casino, Marseille-Saint-Henri, 150; Rez, Marseille-Penne-Saint-Maugue, 62; Rozy, Marseille, 153; Casino, Marsillargues, 7; Rez, Martignes, 183; Palace, Martignes, 428; Foyer, Maugio, 250; Trianon, Mende, 189; Athénée, Mèze, 100; Comédia, Miramas, 324.70; Rez, Molères, 50; Foyer, Montblanc, 50; Familla, Montaux, 80; Rez, Montjavet, 150; Trianon, Montpellier, 500; Royal, Montpellier, 500; Eden, Nice, 50; Gambetta, Nice, 177; Capitole, Nice, 73.60; Eden, Novès, 24; Casino, Nyons, 50; Capitole, Orange, 83; Royal, Ouveillan, 50; Variétés, Paullhan, 100; Casino, Pernes, 157; Paris, Perpignan, 713; Modern, Perteuis, 20; Odéon, Pezenas, 100; Modern, Pignans, 31; Casino, Pont-Saint-Espirit, 19.30; Variétés, Port-de-Bouc, 290; Familla, Port-de-Bouc, 34; Star, Port-Vendres, 500; Capitole, Poussan, 60; Folies-Pr., Prades, 100; Casino, Puget-Ville, 20; Cigale, Quillan, 255; Teule, Remoulins, 50; Fêtes, Rivesaltes, 50; Eden, Roquevaire, 6; A.F.C., Salindres, 112; Casino, Sarrians, 257; Eden, Senas, 50; Variétés, Servian, 116.35; Modern, Sigan, 150; Casino, Sisteron, 50; Variétés, Sommières, 100; Rez, Saint-Ambroix, 50; Rez, Saint-André-Le-Sangonis, 100; Hostalery, Saint-Gannat, 100; Odéon, Saint-Chamas, 100; Excelsior, Saint-Chinian, 130; Riviera, Saint-Jean-Cap-Ferrat, 75.60; Odéon, Saint-Maximin, 100; Clottes, Saint-Paul-de-Fenouillet, 57; Rialto, Saint-Raphaël, 500; Lido, Saint-Raphaël, 500; Modern, Sigan, 150; Bonnal, Saleilles-d'Aude, 104.10; Peyras, Saint-Thibery, 35; Star, Saint-Tropez, 129; Casino, Le Thor, 13.50; Paz, Toulon, 95; Régina, Toulon, 212; Variétés, Toulon, 152; Rez, Casino, Uzès, 112; Eldo, Uzès, 150; Fantasio, Valras, 117.5; Alhambra, Vence, 375; Cloty, Robian, 28; Apollo, Vias, 100; Moderne, Le Vigan, 400; Eden, Villefranche, 100; Modern, Villeneuve-les-Beziers, 50; Casino, Visan, 50; Comédia, Thuir, 8.90; Cordomis, Arles-sur-Rech, 21.90; Bourillon, Barème, 20; Rouquet, Bonnieux, 50; Treméze, Canet-d'Aude, 28.10; Berdielh, Canet-d'Aude, 77; Modern, Carnoules, 100; Calas, Clermont-Hérault, 20; Foyer, Digne, 22.80; Jaffart, Fayence, 200; Perrina, Fontpedrouse, 100; Familla, Gagnières, 50; Ausenda, Grasse, 19; Pastorelli, Grimaud, 50; Brunel, Marseille, 25; Tourre, Martinet, 115.10; Œuvre, Meyrues, 50; Casino, Mouris, 20; Nord-Ciné, Mouris, 162.50; Laurent, Oupou, 10; Parquet, Pignans, 100; Redessan, 50; Bourlois, Rochefort, 50; Couderc, Rognonas, 71.20; Suau, Sault, 108.30; Etoile, Sète, 120; Nicolle, Sérignan, 533.60; Salom, Sommières, 80; Salle du Cap, Sospel, 100; Atenoux, Saint-Bonnet, 5; Penalva, Saint-Etienne-des-Organes, 9; Malignon, Saint-Jean-de-Marvejols, 50; Philibert, Tour-d'Aigues, 100; Rouquet, Trèbes, 50.80; Fideloye, Varqueyras, 50; Rossi, Vedène, 100; Cabirou, Pignans, 100; Seneaz, Vingrau, 25; Saint-Benoit, Riols, 100; Soit au total: 17.168 fr. 65.

Table with financial data for various sections: A) SECTION EXPLOITATION, B) SECTION DISTRIBUTION PRODUCTION, C) SECTION INDUSTRIES TECHNIQUES, F) DIVERS. Total: 2,826,205 fr.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

PARIS (La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.) Premières exclusivités: Aubert-Palace, Colisée; Vautrin (12 janv.). Le 23 fév.: Balzac, Helder, Vivienne; Lucrèce (15 déc.). Le 23 fév.: Le Voyageur sans Bagage. Biarritz; Pierre et Jean (29 déc.). Champs-Elysées; Les Mystères du Thibet (12 fév.). Elysées-Cinéma, Cinémond-Opéra, La Royale; L'Ange de la Nuit (19 janv.). Ermitage, Impérial, Cinécran; L'Aventure est au Coin de la Rue (19 fév.). Le Français; Le Resquilleur (16 fév.). Madeleine, Lord-Byron; Le Ciel est à Vous (2 fév.). Marivaux; Marbeuf; Le Colonel Chabert (1er déc.). Le 23 fév.: Premier de Cordée. Normandie; Les Aventures du Baron Munchhausen (8 fév.). Olympia; La Coupole de la Mort (16 fév.). Paramount; Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs (16 fév.). Royal-Hausmann; Un Chepeau de paille d'Italie (26 janv.). Radio-Cité-Opéra; Le Brigand Gentilhomme (22 déc.). Saint-Jean-Cap-Ferrat; La Rabouilleuse (2 février). Scala, Triomphe; La Rabouilleuse (2 février).

BORDEAUX 1er AU 14 FEVRIER 1944 Apollo: L'Homme de Londres (2e sem.). Garde-moi ma femme. Capitole: Vive la Musique. La Bonne Etoile. Intendance: Le Brigand gentilhomme (1er et 2e sem.). Marivaux: Le Roi s'amuse (8 fév.). Olympia: Le démon de la Danse. Vautrin. Petite Gironde: L'Inévitable M. Dubois (3e et 4e sem.).

LILLE 4 AU 17 FEVRIER 1944 Caméo: Les Roquevillard (1er et 2e sem.). Cinéac: La Croisade des Chemins (1er et 2e sem.). Familla: La Ferme aux Loups (1er et 2e sem.). Rexy: Le Secret de Madame Clapain (1er et 2e sem.).

LYON 2 AU 15 FEVRIER 1944 Artistica: Le Prix du Silence (3e sem.). Coucou: L'Inévitable M. Dubois (1er et 2e sem.). Modern-39: Coup de Feu dans la Nuit (1er et 2e sem.). Pathé: Tornavara. L'Eternel Retour. Scala: Le Val d'Enfer. Rembrandt. Tivoli: Majestic: Vingt-cinq ans de Bonheur. Retour de Flamme.

MARSEILLE 2 AU 15 FEVRIER 1944 Capitole: Le Loup des Malveneur (1er et 2e sem.). Majestic-Studio: Le Bienfaiteur. La Ville Dorée (2e visions). Odéon: Spectacle sur scène. Rex: Les Roquevillard (1er et 2e sem.). Club: La Dolorès (2-8 fév.).

NANCY 2 AU 15 FEVRIER 1944 Eden: Domino (2e sem.). Les Anges du Pêché. Majestic: L'Homme de Londres (2e sem.). Carnaval d'Amour. Pathé: L'Ange de la Nuit. Feu Nicolas. Shéhérazade: Phares dans le Brouillard (2 au 8 fév.).

TOULOUSE 2 AU 9 FEVRIER 1944 Nouveautés-Vox: Voyage sans Espoir. Plaza: Val d'Enfer (2e sem.). Trianon: Fou d'Amour. Crime stupéfiant. Variétés: Pierre et Jean (1er et 2e sem.). Gallia: Le Brigand Gentilhomme (10e et 11e sem.).

VICHY 2 AU 15 FEVRIER 1944 A.B.C.: Voyage sans Espoir (1er et 2e sem.). Lux: A la Belle Frégate (2e sem.). Munchhausen. Paris: L'Appel du Bled. Le Capitaine Benoit (reprises). Royal: La Valse Blanche (1er et 2e sem.). Tivoli: Le Jour se lève. Le Loup des Malveneur. Vichy-Ciné: Ce n'est pas moi. Retour de Flamme.

ADMINISTR. RÉDACTION 29, rue Marsoulan, Paris (12e). Tél.: DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique: LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux: n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-468 B.

LE FILM ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

ABONNEMENTS France et Colonies: Un an, 180 fr. - Union Postale: 300 fr. - Autres Pays: 375 fr. - Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

Réouverture des Cinémas «Paris-Soir» avec des programmes d'actualités au prix unique de 10 francs

Jeu 10 février, a eu lieu à Paris la réouverture de deux des salles « Ciné-Paris-Soir », celles de la Place Clichy et de l'avenue des Ternes, tandis qu'on annonce pour très prochaine la remise en exploitation du « Ciné-Paris-Soir » de l'avenue de la République et de celui du boulevard Raspail. Les « Ciné-Paris-Soir » sont, comme par le passé, exploités par la Société Ciné-Press qui a désormais comme Directeur Général M. Thirriot, assisté de M. Chenard. Ces salles reprennent la formule initiale des salles d'actualités, qui avait été abandonnée depuis la guerre avec des programmes « Ciné-Express », composés de « France-Actualités », de reportages spéciaux, de documentaires et de dessins animés. Ces programmes qui durent une heure sont offerts au public pour un prix unique de 10 fr. A l'occasion de la réouverture des deux premières salles, les Directions de « Ciné-Press » et de « France-Actualités » avaient convié au Cinéma-Paris-Soir de la Place Clichy des personnalités du cinéma et du sport et la presse pour assister à la projection du premier programme de la nouvelle formule, comprenant un film sur le jubilé du boxeur Georges Carpentier, la revue cinématographique de l'année sportive 1943, France Actualité, un dessin animé en couleurs, La Prairie Enchantée et deux excellents documentaires Tat-Sou fils du Ciel et Le Printemps à Séville. On notait parmi l'assistance, la présence de M. Galey, Directeur général de la Cinématographie Nationale, les représentants du C.O.I.C. et de la corporation; de MM. Henri Clerc et Jean Coupan, de France-Actualités; ainsi que de nombreuses vedettes: Madeleine Solagne, Monique Rolland, Blanchette Brunoy, la danseuse Nita Fiore, Sergue Hayakawa, etc.; de M. Georges Carpentier et d'autres sportifs connus. A. C.

« LA COULEUR TRANSFORME DE NOUVEAU LE CINÉMA », DIT M. LOUIS AUBERT

M. Louis Aubert vient d'assister en simple spectateur à une séance des « Aventures du Baron Munchhausen » au Normandie. Il voit, dans la parfaite aisance de cette projection en couleurs d'un film à grands décors et à nombreuse figuration, réalisé sur notre Continent, un événement commercial analogue à celui de l'arrivée du film parlant en 1929. A cette époque, on s'en souvient, M. Louis Aubert fit un rapide voyage d'études outre-Atlantique et prit aussitôt la décision d'équiper toutes ses salles en « parlant ». Entreprise qui fut alors jugée très hasardeuse. La mise au point du film en couleurs, que complètera sans doute bientôt la télévision, fait dire à M. Aubert, qui a toujours suivi avec attention les magnifiques efforts de notre industrie, que celle-ci doit s'imposer particulièrement en cette nouvelle phase, la cohésion et l'union de ses diverses branches professionnelles.

PRÉSENTATIONS OFFICIELLES: A Vichy « LE CIEL EST A VOUS » et « MUNCHHAUSEN » ont été projetés devant la Maréchale Pétain



Hans Albers dans le grand film féerique Agfacolor « Les aventures fantastiques du Baron Munchhausen », dont la carrière au Normandie de Paris s'annonce comme un succès sans précédent.

Le mardi 8 février a eu lieu en soirée, au cinéma « Le Paris », à Vichy, la présentation officielle du grand film de Jean Grémillon, produit par Raoul Ploquin, Le Ciel est à vous. Mme la Maréchale Pétain, M. Paul Marion, Ministre d'Etat, les représentants des différents ministères, le Corps diplomatique au complet, ainsi que M. L.-E. Galey, assistaient à cette séance qui a remporté un immense succès. A l'issue de la projection, Mme la Maréchale Pétain et M. Paul Marion ont adressé



De gauche à droite: Madeleine Renaud, L.-E. Galey, Jean Grémillon, Raoul Ploquin et l'aviateur Coles lors de la première de gala du Ciel est à vous au Madeleine « Cinéma à Paris ».

VICHY. — Le 8 février a eu lieu, à Vichy, au Cinéma « Lux », la présentation officielle du grand film en couleur de la UFA des aventures du Baron Munchhausen.

Mme la Maréchale Pétain honorerait de sa présence cette réunion à laquelle assistaient également MM. Marion, Guérard, Galey, Ploquin et les représentants des principaux cabinets ministériels. Etaient également présents MM. von Renthefinck, Strove et Wissmann. L'accueil le plus enthousiaste a été fait à cette production de grande classe qui marque, non seulement une date dans l'histoire du cinéma en couleur, mais également un effort très réussi pour réintroduire sur l'écran le meilleur fantastique dans la tradition de Melies. J. NÉRY.

leurs félicitations les plus chaleureuses à M. Raoul Ploquin, qui était venu présenter personnellement le film à Vichy. Le Ciel est à vous sera projeté à Vichy à partir du 23 février et pendant quatre semaines simultanément au « Paris » et à l'« A. B. C. » qui, pour la première fois dans les annales de l'exploitation vichyssoise, donneront un film en tandem.

Le film de Paul de Roubaix sur l'Institut Pasteur a été présenté à Vichy

Vichy. — Le nouveau film de Paul de Roubaix, L'Institut Pasteur, documentaire produit par « Je vois tout », a été officiellement présenté aux membres du Cabinet du Maréchal Pétain et du Chef du Gouvernement, le 18 janvier dernier au Cinéma Paris à Vichy. Cette séance, à laquelle assistaient le général Campet, chef du Cabinet, l'Amiral Esteva, M. H. Villar, avait été organisée par M. Brian, chargé de mission.

M. Jean Vivié professeur à l'I. D. H. E. C.

C'est à notre ami et collaborateur M. Jean Vivié, ingénieur civil des mines, chef du Contrôle technique du C. O. I. C., qu'a été confiée la charge de l'Histoire Technique du Cinéma et de Technique générale du cinéma à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques. Un oubli regrettable avait passé son nom sous silence dans l'article publié sur l'I. D. H. E. C. dans le dernier numéro du Film du 5 février.

Christian Jaque a commencé au Mont-Dore la réalisation de « Sortilèges »

Christian-Jaque est parti depuis deux semaines pour l'Auvergne, où il réalise en extérieurs les prises de vues de son nouveau film tiré du roman de Claude Boncompain: Le Cavalier de Riouclaire. Le scénario, ainsi que le découpage, sont dus à Jacques Prévert et Christian-Jaque, d'après une adaptation de Marc-Gilbert Sauvignon, et le dialogue à Jacques Prévert. Aucun des titres précédemment annoncés: « La Cabane de la Cloche », « L'Or du Cavalier », etc., n'a été retenu. Le film s'intitulera définitivement: Sortilèges. Roger Pigaut tient le principal rôle masculin, aux côtés de Renée Faure, Madeleine Robinson, Fernand Ledoux, Cédet et Brochard.

« Le Ciel est à vous » va sortir à Lyon et à Toulouse

Nous apprenons que la production des films Raoul Ploquin Le Ciel est à vous passera prochainement en exclusivité au « Pathé-Palace » de Lyon. Elle sera également projetée dans quelques semaines au « Trianon » de Toulouse, qui lui assurera une exclusivité de cinq semaines.

ANNUAIRE PROFESSIONNEL LE TOUT-CINÉMA Saison 1943-1944 paraîtra prochainement ENVOYER D'URGENCE VOS RENSEIGNEMENTS, CLICHÉS, TEXTES ET ANNONCES à M. Clément GUILLAMOU, 19, rue des Petits-Champs, Paris-1er. Tél.: R.I.C. 85-85

RADIO CINÉMA par son association avec la Cie Gie de T.S.F., RADIO TECHNIQUE S.F.R., possède les plus puissants moyens, dans le domaine de la projection et de la reproduction sonore. RADIO-CINÉMA SERVICE VENTE MATÉRIEL 22 Bd ARISTIDE BRIAND - COURBEVOIE

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE

Comédie policière
PATHE-CONSORTIUM 98 min.

Origine: Française. Production: Bervia films-Pathé. Réalisation: J. Daniel-Norman. Scénario original de J. Daniel-Norman. Adapt. et dialogues: Jacques Berland et J. D-Norman. Dr. de prod.: L. Viard. Musique: V. Scotto. Chef opérateur: Cl. Renoir. Décors: Robert Hubert. Son: Teissère. Montage: Marg. Renoir. Studios: Pathé. Interprètes: Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Suzy Carrier, Parédès, Roland Toutain, Denise Grey, René Génin, Paul Amiot, Palau, Charles Rigopolt, Michel Vitold, J. Goulven, M. Gary, R. Alié, Maffre, Denise Benoit, Odette Sologne et Marguerite Ducouret. Sortie en exclusivité: Paris, 18 fév. 43. Emission et Impérial.

Cette fantaisie policière qui commence comme une comédie et frôle de près le drame a le mérite d'intéresser le spectateur et de le faire rire par des moyens plus visuels que verbaux. J. Daniel-Norman, réalisateur de cette histoire originale, l'a rythmée avec habileté. Le film possède un certain rythme qui allège et de nombreuses trouvailles comiques dont quelques-unes sont excellentes (comme cette manie qu'a le bandit ex-boucheur d'accrocher ses vêtements...) divertissent à coup sûr. Les interprètes sont pleins de brio, surtout Raymond Rouleau, très à l'aise; Parédès et Toutain; n'oublions pas Rigoulet, dont ce sont les débuts à l'écran. Du côté féminin, Michèle Alfa chante agréablement (car c'est sa voix que l'on entend); Suzy Carrier est charmante; mais Denise Grey remporte un succès très personnel dans un rôle classique d'étourdie. La scène de la poursuite et de la bagarre finale est remarquable et d'un effet certain. Succès d'exploitation assuré.

Les camarades de Pierre Trévoux (Raymond Rouleau), à la suite d'une agression nocturne qui tourne à son avantage, organisent, pour lui faire une blague, le cambriolage de sa villa et le rapt d'une jeune fille, Arlette (Suzy Carrier), que Pierre délivrera... Ce dernier, qui avait mis knock-out son agresseur du fameux soir, lui avait dérobé un sac de dame contenant une miniature. Cet objet appartient à la chanteuse Adria-Adria (Michèle Alfa), chef de la bande des accrocheurs, qui fait tout pour le récupérer. La farce montée par Georges (Roland Toutain) risque un moment de finir mal, d'autant plus que Pierre prend les interventions de la bande pour une nouvelle plaisanterie... Arlette est, nouveau enlevée mais cette fois pour de bon, Pierre parvient à la libérer et tout finit le mieux du monde.

France-Actualités N° 6 (4 février 1944) (400 m., 14 min.). — 1. A Lille, M. Philippe Henriot parle aux Français. 2. Les travailleurs français en Allemagne. 3. Les bords du Trésor. 4. Salle de la Mutualité. Le fête pour les enfants des travailleurs. 5. Le lion « Prince » subit une opération chirurgicale. 6. Le Prix Littéraire des Dix. 7. Seane Hayakawa fait sa rentrée au théâtre dans « Forfaiture ». 8. Le cross de l'« Auto ». 9. Chamoniex: Championnat de France de patinage sur glace (vitesse et fonds). 10. Fête de l'eau en Crète. 11. Espagne: Pompiers à l'exercice. — La guerre: 12. Sur le front du Dniepr. 13. Grande bataille aérienne au-dessus de l'Allemagne centrale.

France-Actualités N° 7 (12 février 1944) (400 m., 15 min.). — 1. Anniversaire du 6 février. 2. Vichy: Obsèques de gardes du G.M.N. — La guerre: 3. Le maréchal Romel inspecte les défenses de l'Ouest. 4. L'hiver sur le front russe. — Nouvelles brèves: 5. Vichy: Le Maréchal reçoit le ministre de Bulgarie. 6. Paris: Les obsèques de Jean Giraudoux. 7. Vichy: L'ambassadeur Scapini reçoit une épée d'honneur des anciens combattants. — Variétés: 8. Au cirque Sarrasin. 9. Au cirque Sarrasin. 9. Les détails de quelques techniques. Le film présente une série de monteurs au travail, dont il détaille chaque opération, et commente les précautions utiles et précises la méthode. De nombreux schémas animés et croquis, établis par A. Motard, éclairent la démonstration. Belle prise de vues; Marcel Ichac a su animer autant qu'il était possible ce sujet surtout statique. Ce film est destiné uniquement aux élèves des écoles pratiques de « L'Aluminium Français ».

LES MYSTÈRES DU THIBET

Grand film d'exploration
A.C.E. 92 min.

Origine: Allemande. Prod.: Ufa (film de l'Expedition Schaeffer, 1938-39). Réal.: Expedition Schaeffer. Prises de vues: Ernst Krause. Musique: Alois Melichar. Sortie en excl.: Paris, le 12 février 1944, au cinéma des Champs-Élysées.

Très grande et très belle relation cinématographique de l'expédition scientifique Schaeffer (ethnographie, géologie, météorologie, magnétisme, naturalisme, etc.) en 1938-39, à travers le plateau du Thibet — 5.000 mètres) — jusqu'à la mystérieuse cité de Lhassa, résidence du « Dalai Lama », chef politique et religieux du pays. Grâce à des trésors de diplomatie, la mission a été autorisée à résider dans cette Ville des monastères, cité interdite aux blancs et à y opérer, pour la première fois, des prises de vues cinématographiques.

Le trajet comportait, accompli par les explorateurs, le franchissement de l'énorme muraille à pic de l'Himalaya et la traversée du plateau du Thibet, à travers des obstacles sans cesse renouvelés. Rencontre de rares villages; scènes de politesse cérémonieuses; aspects inouis de la nature; scènes d'animaux, notamment aigles et vautours. A Lhassa, scènes de processions religieuses; cavalcades, fantasias et défilés militaires. Types physiques étranges; beaucoup de scènes avec des enfants éclairant le film.

Document très remarquable, avec des prises de son direct, avec appareil spécial portatif.

LE RESQUILLEUR

Comédie sentimentale
(doublée)
avec Willy Fritsch. 82 min.

Origine: Allemande. Prod.: Ufa. Réal.: Hans Duppe, Musique: I. Schmidseider. Interprètes: Willy Fritsch, Herta Feiler, Heinz Selner, Holde Sessak, Charlotte Dauert. Sortie en exclusivité: Paris, 16 février 1944, au Français.

Aimable comédie sentimentale à épisodes très variés, situés dans le cadre de la jolie ville de Salzbourg. De beaux extérieurs, du mouvement, de l'animation, de la fantaisie, de l'imprévu, de la gaieté. Bonne interprétation.

Gérard (Willy Fritsch) se trouve sans argent à Salzbourg; il fait la connaissance de Christine (Herta Feiler), qui se fait passer pour une des filles du château. Gérard, introduit au château, se trouve mêlé à un imbroglio compliqué. Le père de Christine, auteur dramatique, a imaginé, pour se documenter, de se faire passer avec les siens, pour des domestiques attachés au château, auprès d'un pensionnaire berlinois. Mais la tendresse de Christine ne déçoit pas Gérard; heureusement tout finira par un mariage.

L'ALUMINIUM DANS LES LIGNES D'ELECTRIFICATION RURALE

documentaire technique
« L'Aluminium Français » 50 min.

Origine: Française. Prod.: « L'Aluminium Français ». Réal.: Marcel Ichac. Direction technique: J. Jacomet. Dessins animés: A. Motard. Musique: Fragments de Beethoven. Présentation spéciale: Paris, 7 avril 43, Salle Pleyel.

De plus en plus, l'Aluminium, très abondant en France, est utilisé comme conducteur pour le transport de l'électricité, et nous ingénieurs ont mis au point une technique d'emploi. Après l'exposé de quelques notions techniques, le film présente une série de monteurs au travail, dont il détaille chaque opération, et commente les précautions utiles et précises la méthode. De nombreux schémas animés et croquis, établis par A. Motard, éclairent la démonstration. Belle prise de vues; Marcel Ichac a su animer autant qu'il était possible ce sujet surtout statique. Ce film est destiné uniquement aux élèves des écoles pratiques de « L'Aluminium Français ».

LA RABOUILLEUSE

Drame d'époque
avec Fernand Gravey
FILMS RIVERS 100 min.

Origine: Française. Prod.: Films Fernand Rivers. Réal.: Fernand Rivers. Auteurs: Pièce d'Emile Fabre, d'après le roman de Balzac, Scénario et dialogue d'Emile Fabre. Musique: Henri Verdun. Chef opérat.: Jean Bachelet. Décors: Ménéssier. Son: Lécuyer. Montage: Madeleine Gug. Studios: François-1^{er}.

Interprètes: Fernand Gravey, Suzy Prim, Larquey, Jacques Erwin, André Brunot, Raymond Galle, Catherine Fonteney, Marie Marsan, Raoul Marco, Jean Tonlout, André Carnège, Rivers Cadet, Paul Gétty, Paul Faivre. Sortie en exclusivité: Paris, 2 février 44, au Triomphe et à la Scala.

Le drame balzacien de « La Rabouilleuse », qui se déroule vers 1825, dans le Berri, a fourni le thème d'un film au succès assuré, principalement grâce à l'impressionnisme de Fernand Gravey, absolument éblouissant dans son interprétation d'un ancien colonel de Napoléon 1^{er}, mis en demi-solde par le gouvernement de la Restauration. L'atmosphère provinciale de l'époque a été bien reconstituée dans ce film qui nous montre le drame d'un vieillard amoureux, d'une intrigante qui le gruge et dont le frère son neveu. A noter quelques beaux extérieurs, un dialogue assez théâtral mais qui frappe, un duel au sabre fort saisissant, et des scènes violemment dramatiques à effet certain. En plus de Gravey, qui mène le jeu, bonne interprétation de Larquey, Jacques Erwin, Paul Gétty et Suzy Prim.

En 1825, le père Rouget (Larquey) vit à Issoudun avec une drôlesse, Flore Brazier (Suzy Prim), la « Rabouilleuse », nom qui désigne en Berri les pêcheuses d'écrevisses. Flore cherche à se faire donner la fortune de Rouget pour vivre ensuite avec son amant, le capitaine Gillet (Jacques Erwin). Mais le neveu de Rouget, le capitaine Philippe Brideau (Fernand Gravey), ancien colonel de l'Empire en demi-solde, intervient pour libérer son oncle des griffes de l'intrigante. Il provoque en duel Gillet et le tue. Mais Flore fera assassiner Philippe avant d'être chassée par Rouget.

L'AGE DU PLASTIQUE

Documentaire technique.
C.C.F.C. 13 min.

Origine: Française. Prod.: Je vois Tout. Réal.: Scénario et commentaire: Paul de Roubais. Musique: Desserte. Opér.: De Turo. Sortie: Paris, 1^{er} décembre 1943, avec le Colonel Chabert, à Marivaux et Marbeuf.

Très remarquable film d'information, consacré au principe de la fabrication et à l'utilisation de quelques-unes des matières plastiques les plus répandues. Le premier de ces produits fut le celluloid, d'abord imitation bon marché de l'écaillé de l'ivoire, etc. Puis, partant de matières organiques, notamment de la cellulose, l'on découvrit la galalithe (caséine du lait), puis la bakélite (à base de phénol et de formol). La bakélite en poudre, moulée à chaud et sous pression, donne des objets innombrables et très divers. Interposée entre des feuilles de papier ou d'étouffe et pressée, elle permet de tailler des engrenages ou d'établir des coussinets de laminoin, préférables à ceux en acier. Précis, réduit à quelques notions de base, cet exposé d'un des aspects les plus nouveaux et des plus surprenants de la vie moderne est parfaitement clair. Ce petit film est un modèle du genre.

CIRCULATION ET TRANSFUSION DU SANG

« Trois minutes »
ATLANTIC-FILMS 9 min.

Origine: Française. Prod.: Atlantic-Films. Réal.: de André et D'Ardoin. Prises de vues: R. Verdier. Musique: René Philippart.

Les principes du mécanisme et de la fonction vitale de la Circulation du Sang sont exposés en schémas animés. Rappel du rôle des globules blancs, agents de la lutte antimicrobienne. Mais il arrive qu'ils soient « débordés », alors la Médecine applique la « Transfusion du Sang »: principe (notion des groupes sanguins), application, organisation des Centres de Transfusion d'urgence de Paris. Les deux parties du film restent étrangères l'une à l'autre; d'autre part, la possibilité de recourir aux transfusions d'urgence paraît limitée à Paris seul.

VIVE LA MUSIQUE

Comédie musicale
(doublée)
avec Ilse Werner. 90 min.

Origine: Allemande. Prod.: Terra. Réal.: Helmut Kautner. Musique: Peter Igelhoff et Adolf Steimel. Interprètes: Ilse Werner, Victor de Kowa, Edith Oss, Georges Thomalla, Gête Weiser, Kurt Seiffert. Sortie en exclusivité: Paris, 2 février 1944, à l'Olympia.

Comédie sentimentale pleine d'imprévu, de mouvement, d'un ton très « jeune ». C'est un film alerte, auquel la jeune et charmante Ilse Werner donne sa gaieté et sa finesse. Beaucoup de musique, sérieuse ou légère. L'intrigue développe un quiproquo amoureux dont les deux héros se retrouvent à la fin, sans dommage, et plus attachés l'un à l'autre que jamais.

Annie (Ilse Werner), élève au Conservatoire, devient amoureuse de son professeur Karl (Victor de Kowa). Très sage et sérieuse, celui-ci est très étonné cependant de la retrouver dirigeant un orchestre féminin dans un luxueux cabaret. Sous prétexte de prendre des leçons particulières elle vient l'aider à faire son ménage, à tenir sa maison. Ils s'épousent. Karl compose un opéra; il échoue. Après quelques malentendus ils se retrouvent travaillant en collaboration, elle et lui connaissant le succès.

AUTOUR D'UN FILM DE MONTAGNE

Documentaire
PATHE-CONSORTIUM 18 min.

Origine: Française. Prod.: Pathé. Réal. et pr. de vues: Alain Pol. Musique: Marcel Bertrand. Sortie: Paris, 19 janv. 1944, avec L'Ange de la Nuit.

Ce film remarquable est un reportage sur les prises de vues du film Premier de Cordée, réalisé sur les accès du mont Blanc. Metteurs en scène, acteurs et personnel étaient installés dans trois refuges; le film détaille leurs trajets de chaque jour sur les lieux de tournage, les descentes en rappel vers les minuscules plate-formes surplombant les pentes du rocher... Ce reportage est un magnifique hommage au courage de l'équipe de réalisation de Premier de Cordée et à leur beau reportage de haute montagne. La musique, malheureusement, indifférente au film, est du modèle « interchangeable ».

LA FORET VIVANTE

Documentaire d'art.
C.P.L.F.-GAUMONT 14 min.

Origine: Française. Prod.: Gila-Films. Réal. et pr. de vues: Le Hérissay. Musique: Casadesu. Comm.: Louis Cuny. Sortie: Paris, 10 novembre 1943, à la Royale et à l'Elysées-Cinéma, avec Jeannou.

C'est un véritable poème d'image, une mélodie visuelle, formé de vues admirablement photographiées, où se reconnaît immédiatement le talent hors de pair de M. Le Hérissay. La forêt, son rôle dans la nature, la place qu'elle occupe dans la vie de l'homme, ses utilisations traditionnelles, les emplois nouveaux actuels du bois sont évoqués avec netteté, en suivant un excellent commentaire, rapide et simple.

ATLANTIC-FILMS

Origine: Française. Prod.: Atlantic-Films. Réal.: de André et D'Ardoin. Prises de vues: R. Verdier. Musique: René Philippart.

Le scénario de cette nouvelle production d'Eclair Journal a été écrit en collaboration par Gaston Bonheur et Serge de Poligny, metteur en scène du film. Les prises de vues commenceront le 6 mars aux Studios de Saint-Maurice. Le principal interprète, Pierre-Richard Willm, aura très vraisemblablement comme partenaire Jany Holt. On parle également de Charpin, Delmont et Simone Valère, pour tenir les autres rôles.

Le chef opérateur des Visiteurs du Soir et de L'Eternel Retour, Roger Hubert, assurera les prises de vues. Décorateur Krauss. L'action, extrêmement originale, se déroule à notre époque, mais est la conséquence d'un épisode de la Croisade des Albigeois. Comment ce bond à travers les siècles s'opérera-t-il? C'est toute la surprise du film.

PROJETS...

Cette pratique, nous l'avions cru disparue avec la guerre. La voici qui revient et envahit à nouveau les rubriques cinématographiques des journaux: il s'agit d'annoncer comme un fait réel le moindre ou le plus vague projet de production de film. Le retour de cette pratique ne nous concerne pas, puisque dans les colonnes du Film, seule est considérée comme valable l'annonce des productions officiellement autorisées et dont la liste nous est régulièrement communiquée par le Service de Production du C. O. I. C.; on y ajoute les projets sérieux, déposés au C. O. I. C. et dont l'autorisation est en instance.

Si l'on jette un coup d'œil sur les nombreux films annoncés à l'étranger (c'est bien le cas de le dire), nous y trouvons notamment, provenant de différentes sources, le projet d'une vie d'Eve Lavallière. Plusieurs producteurs s'intéressent à ce sujet et deux ou trois scénarios biographiques sur la célèbre artiste qui quitta brusquement une éblouissante carrière pour la vie spirituelle se promènent dans les bureaux des Champs-Élysées.

At-on oublié cependant que l'idée originale d'un film sur Eve Lavallière revient à Mme Jeanne Saulier-Samuel qui en écrivit un premier scénario et que Germaine Dulac avait l'intention de réaliser en 1938. Aujourd'hui, Mme Saulier-Samuel et Germaine Dulac sont disparues, mais l'idée est restée. Il était bon d'en marquer l'antériorité.

Parmi les autres projets « dont on parle », signalons Portrait de l'assassin, scénario de Marcel Rivet que réalisera Marcel Achard; Marie-Caroline, duchesse de Berri, de Paul Haurigot et Cour d'Assises, de Francis Croix dont Lucien Vaard a acheté les droits; L'Assassin chantait, avec André Claveau, qui réalisera Christian Stangel; Maître-chanteur, scénario original de Pierre Gallant, avec Tino Rossi; La Grande Meute, de Paul Vialard; La Dame du Cirque, de Guy des Cars, qui réalisera Louis Daquin; Pamela, produit par L.S.P.C.; L'Opéra public, réalisé par Robert Bresson pour les films Ploquin, tandis que Jean Delannoy tournerait, après Le Bossu, un scénario de Jean-Paul Sartre et que Jean Cocteau prépare une adaptation de La Belle et la Bête.

Nous le répétons, il ne s'agit là que de projets; aucun d'entre eux n'est encore officiel et nous ne les publions qu'à titre indicatif...

Serge de Poligny va commencer prochainement "La Fiancée des Ténèbres"

Le scénario de cette nouvelle production d'Eclair Journal a été écrit en collaboration par Gaston Bonheur et Serge de Poligny, metteur en scène du film. Les prises de vues commenceront le 6 mars aux Studios de Saint-Maurice. Le principal interprète, Pierre-Richard Willm, aura très vraisemblablement comme partenaire Jany Holt. On parle également de Charpin, Delmont et Simone Valère, pour tenir les autres rôles.

Le chef opérateur des Visiteurs du Soir et de L'Eternel Retour, Roger Hubert, assurera les prises de vues. Décorateur Krauss. L'action, extrêmement originale, se déroule à notre époque, mais est la conséquence d'un épisode de la Croisade des Albigeois. Comment ce bond à travers les siècles s'opérera-t-il? C'est toute la surprise du film.



La scène de la bagarre de Coup de tête au cours de laquelle Pierre Mingand fut blessé. (Photo C.C.F.C.)

FILMS EN COURS DE RÉALISATION

STUDIOS

BOULOGNE
L'ENFANT DE L'AMOUR (Consortium de Prod. de Film). Réal.: Jean Stelli. Direct. de prod.: Aimé Frapin. Chef opér.: Grignon. Décors: Claude Bouxin. Auteur: Henry Bataille; adapt.: André Legrand; dial.: Marc-Gilbert Sauvageon. Interpr.: Gaby Morlay, Aimé Clariond, François Périer, Claude Génat, André Bervil, Carnège. Commencé le 15 février 1944.

BUTTES-CHAUMONT
LE BOSSU (Regina-Jason). Réal.: Jean Delannoy. Direct. de prod.: Pierre Danis. Interpr.: Pierre Blancher, Yvonne Gaudreau, Paul Bernard, Jean Marchat, Roger Caccia. Commencé le 10 janvier 1944.

EPINAY
ECHEC AU ROY (S.U.F.). Réal.: J.-P. Paulin. Direct. de prod.: Jean Cler. Interpr.: Odette Joyeux, Lucien Baroux, Georges Marchal, Gabrielle Dorziat, Maurice Escande. Commencé le 28 octobre 43, en extérieurs à Rambouillet, et poursuivi au studio le 19 janvier 44. On tourne sur le terrain du studio des scènes au camp de Denaix.

NEULLY
LES CAVES DU MAJESTIC (Continental). Auteur: Georges Simonon. Réal.: Richard Pottier. Interpr.: Albert Préjean. Commencé le 16 fév. 1944.

SAINT-MAURICE
FARANDOLE (Fernand Weill). Réal.: André Zwoboda. Direct. de prod.: A. Chémel. Interpr.: Gaby Morlay, Lise Delamare, Jany Holt, Paulette Dubost, Tella-Tehai, Madeleine Siffel, Adrienne Gallon, André Lugnet, Bernard Blier, Alerme, Louis Salou, Adam, Pierre Labry. Commencé le 17 janvier 44. Les prises de vues seront terminées à la fin du mois.

NICE
LES ENFANTS DU PARADIS (Pathé-Cinéma). Réal.: Marcel Carné. Direct. de prod.: Fred Otain. Interpr.: Arletty, J.-L. Barrault, Pierre Brasseur, Louis Salou, Marcel Herrand, Le Vigan, Maria Casarès. Commencé le 17 août 43. Repris le 9 novembre 43.

MONT-DORE
SORTILÈGES (Moulins d'Or). Réal.: Christian Jaque. Auteur: Roman de Claude Boncompain; « Le Cavalier de Rionclaire ». Adapt. et dial.: Marc Gilbert Sauvageon et Jacques Prévert. Direct. de prod.: J.-M. Mangat. Chef opér.: Robert Lebrun. Décors: Gys. Interpr.: Fernand Fabre, Cécile, Brochard, Renée Faure, Madeleine Robinson. Studios: François-1^{er}. Commencé le 14 fév. 1944.

FILM EN SUSPENS

LE DERNIER SOU (Continental). Réal. et aut.: André Cayatte. Interpr.: Ginette Leclerc, Annie France, Gilbert Gil, N. Roquevert. Commencé le 8 décembre 43. A la suite de la maladie de Ginette Leclerc, le film est interrompu.

Marcel Carné termine à Nice "Les Enfants du Paradis"

Marcel Carné a retrouvé Paris aux Studios de la Victorine où se poursuit la réalisation de son film Les Enfants du Paradis. Les principaux interprètes: Arletty, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Marcel Herrand, Pierre Renoir et Maria Casarès ont rejoint à Nice leur metteur en scène. On tourne la première époque du film et tous les personnages ont rejoint de quelques années. Deburau n'est encore que Baptiste, un rêveur, un « tombé de la lune »; Frédéric Lemaître, un très jeune homme vaincu de son génie, et le « dandy du crime », l'écrivain public Lacerrière; un rimeur s'essayant à de menus larcins en attendant de satisfaire ses instincts meurtriers. La belle Garance (Arletty) gagne sa vie en incarnant la Vérité dans un baraque de cette joyeuse kermesse du Boulevard du Crime où le bon peuple de Paris vient oublier ses soucis, mais sa nudité, trop chichement mesurée, paraît une escroquerie.

C'est à Jean Stelli, le réalisateur du Voile Bleu, qu'a été confiée la mise en scène. L'adaptation a été écrite par André Legrand et le dialogue par Marc-Gilbert Sauvageon. Le directeur de production est Aimé Frapin; le chef opérateur Grignon et le décorateur Claude Bouxin. La musique est de René Sylviano.

Le premier tour de manivelle de cette production, distribuée par le Consortium du Film, a été donné le 16 février, aux Studios de Boulogne.

Décors et costumes rivalisent d'opulence dans "Le Bossu"

Jean Delannoy qui, depuis la réalisation de Pontcarral et de L'Eternel Retour, s'est placé au rang de nos premiers metteurs en scène, dirige actuellement, aux Buttes-Chaumont, les prises de vues du Bossu, coproduction des Sociétés de Jean et Régina. Une grande partie de l'équipe de Pontcarral se trouve regroupée autour de Jean Delannoy, avec le principal interprète Pierre Blancher, l'adaptateur et dialoguiste Bernard Zimmer, et le chef opérateur Christian Matras.

Deux décorateurs, Serge Pimenoff et René Renoux, ont élaboré les décors aux vastes proportions, parmi lesquels celui d'une fête offerte par le Régent en l'honneur de Law, dans les jardins du Palais-Royal, occupe deux plateaux réunis. Des reconstitutions historiques du vieux Paris, telle la rue Quincampoix aux abords des bureaux du grand financier Law, dévotion du château béarnais de Caylus, complètent parmi les plus intéressants ensembles décoratifs de ce film. D'autre part, des centaines de costumes ont été dessinés tout exprès par Annenkov, dans le goût luxueux et raffiné de la Régence.

Il est superflu de résumer ici les aventures rendues célèbres par le roman et la pièce de Paul Féval, ainsi que par deux précédentes versions cinématographiques, du légendaire Chevalier de Lagardère, qu'incarne Pierre Blancher, d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers, sa fille, toutes deux interprétées par Yvonne Gaudeau, de l'Odéon, premier prix du Conservatoire en 1942, qui fait ses débuts à l'écran, dans ce double rôle. Paul Bernard joue le fourbe personnage du Prince de Gonzague, Jean Marchat est un Régent plein de grâce et de distinction. De nombreuses figures célèbres passeront devant la caméra au cours de la grande fête donnée dans les Jardins du Palais-Royal, où un divertissement réglé par Constantin Tcherkass, maître de Ballet de l'Opéra-Comique, comprendra plus de cent danseurs costumés, dans le goût de l'époque, en sauvages du Mississippi.

LES CAVES DU MAJESTIC (Continental). Auteur: Georges Simonon. Réal.: Richard Pottier. Interpr.: Albert Préjean. Commencé le 16 fév. 1944.

MONT-DORE
SORTILÈGES (Moulins d'Or). Réal.: Christian Jaque. Auteur: Roman de Claude Boncompain; « Le Cavalier de Rionclaire ». Adapt. et dial.: Marc Gilbert Sauvageon et Jacques Prévert. Direct. de prod.: J.-M. Mangat. Chef opér.: Robert Lebrun. Décors: Gys. Interpr.: Fernand Fabre, Cécile, Brochard, Renée Faure, Madeleine Robinson. Studios: François-1^{er}. Commencé le 14 fév. 1944.

SAINT-MAURICE
FARANDOLE (Fernand Weill). Réal.: André Zwoboda. Direct. de prod.: A. Chémel. Interpr.: Gaby Morlay, Lise Delamare, Jany Holt, Paulette Dubost, Tella-Tehai, Madeleine Siffel, Adrienne Gallon, André Lugnet, Bernard Blier, Alerme, Louis Salou, Adam, Pierre Labry. Commencé le 17 janvier 44. Les prises de vues seront terminées à la fin du mois.

NICE
LES ENFANTS DU PARADIS (Pathé-Cinéma). Réal.: Marcel Carné. Direct. de prod.: Fred Otain. Interpr.: Arletty, J.-L. Barrault, Pierre Brasseur, Louis Salou, Marcel Herrand, Le Vigan, Maria Casarès. Commencé le 17 août 43. Repris le 9 novembre 43.

AGENDA DE LA PRODUCTION

Du 5 au 19 février 1944

FILMS TERMINÉS
29 janv. — CECILE EST MORTE (Continental).
12 fév. — COUP DE TETE (C.C.F.C.).
FILMS COMMENCÉS
14 fév. — SORTILÈGES (Moulins d'Or).
15 fév. — L'ENFANT DE L'AMOUR (Consortium de Production de Films).
16 fév. — LES CAVES DU MAJESTIC (Continental).

Jean Stelli a commencé "L'Enfant de l'Amour"

Gaby Morlay, François Périer, Aimé Clariond et Claude Génia sont les principaux interprètes du nouveau film du Consortium de Production de Films: L'Enfant de l'Amour, d'après la célèbre pièce d'Henry Bataille.

C'est à Jean Stelli, le réalisateur du Voile Bleu, qu'a été confiée la mise en scène. L'adaptation a été écrite par André Legrand et le dialogue par Marc-Gilbert Sauvageon. Le directeur de production est Aimé Frapin; le chef opérateur Grignon et le décorateur Claude Bouxin. La musique est de René Sylviano.

Décors et costumes rivalisent d'opulence dans "Le Bossu"

Jean Delannoy qui, depuis la réalisation de Pontcarral et de L'Eternel Retour, s'est placé au rang de nos premiers metteurs en scène, dirige actuellement, aux Buttes-Chaumont, les prises de vues du Bossu, coproduction des Sociétés de Jean et Régina. Une grande partie de l'équipe de Pontcarral se trouve regroupée autour de Jean Delannoy, avec le principal interprète Pierre Blancher, l'adaptateur et dialoguiste Bernard Zimmer, et le chef opérateur Christian Matras.

Deux décorateurs, Serge Pimenoff et René Renoux, ont élaboré les décors aux vastes proportions, parmi lesquels celui d'une fête offerte par le Régent en l'honneur de Law, dans les jardins du Palais-Royal, occupe deux plateaux réunis. Des reconstitutions historiques du vieux Paris, telle la rue Quincampoix aux abords des bureaux du grand financier Law, dévotion du château béarnais de Caylus, complètent parmi les plus intéressants ensembles décoratifs de ce film. D'autre part, des centaines de costumes ont été dessinés tout exprès par Annenkov, dans le goût luxueux et raffiné de la Régence.

Il est superflu de résumer ici les aventures rendues célèbres par le roman et la pièce de Paul Féval, ainsi que par deux précédentes versions cinématographiques, du légendaire Chevalier de Lagardère, qu'incarne Pierre Blancher, d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers, sa fille, toutes deux interprétées par Yvonne Gaudeau, de l'Odéon, premier prix du Conservatoire en 1942, qui fait ses débuts à l'écran, dans ce double rôle. Paul Bernard joue le fourbe personnage du Prince de Gonzague, Jean Marchat est un Régent plein de grâce et de distinction. De nombreuses figures célèbres passeront devant la caméra au cours de la grande fête donnée dans les Jardins du Palais-Royal, où un divertissement réglé par Constantin Tcherkass, maître de Ballet de l'Opéra-Comique, comprendra plus de cent danseurs costumés, dans le goût de l'époque, en sauvages du Mississippi.

PRODUCTIONS EN PRÉPARATION

MARS
FALBALAS (Essor Cinématographique français). Réal.: Jacques Becker. Auteurs: Scénario original de Maurice Aubergé, Jacques Becker et Maurice Griffe. Interpr.: Micheline Presle, Raymond Rouleau, Jean Chevrier. Studios: Francecour.

LE MERLE BLANC (Minerva). Réal.: Jacques Houssin. Direct. de prod.: Mugelli. Auteur: Frédéric Boutet. Adapt. Henri Clerc. Dial.: Alfred Machard. Chef opér.: Dantan. Décors: Marquet. Interpr.: Saturnin Fabre, Jean Tissier, Cigarette, Alice Tissot, Georges Rollin. Studios: Buttes-Chaumont.

LA FIANCEE DES TENEBRES (Eclair-Journal). Réal.: Serge de Poligny. Direct. de prod.: Le Pelletier. Auteur: Scénario original de Gaston Bonheur et Serge de Poligny. Dial.: Gaston Bonheur. Chef opér.: Hubert. Décors: Krauss. Interpr.: Pierre-Richard Willm, Jany Holt, Delmont, Charpin, Simone Valère. Date de réal.: 6 mars. Studios: Saint-Maurice.

CURIEUSE HISTOIRE (Eclair-Journal-P.A.C.). Réal.: Georges Lacombe. Auteurs: Scénario original de Jean Sacha et Alex Jossé. Direct. de prod.: Léon Carré. Interpr.: Annie-Ducaux et André Lugnet. Studios: Saint-Maurice.

DATES NON ARRÊTÉES
* MARIAGE INATTENDU (André Paulvé). Réal.: Pierre Billon. Scénario original et dialogue: Marcel Achard.

* LUNEGARDE (C.C.F.C.-Paris-Studio-Cinéma). Réal.: Marc Allégret. Auteur: Pierre Benoit. Adapt.: Jacques Viot.

* Sujets n'ayant pas encore reçu l'autorisation officielle.

En dépit des difficultés, excellente activité de l'exploitation à Lyon

Lyon. — Les salles de spectacle lyonnaises ont été fermées du 10 au 24 janvier et cette interdiction a de nouveau retardé la sortie des films en première vision. Lyon se trouve encore distancé par des petites villes avoisinantes...

Le couvre-feu a bien été ensuite reporté à 23 heures, mais la circulation des tramways est arrêtée à 22 heures. Les principaux établissements de première vision ont donc été obligés de fixer leurs séances à 19 h. 45; les salles du centre semblent plus affectées par cette mesure que celles des quartiers dont la clientèle d'habitude n'est pas éloignée. On a noté, dans l'ensemble, un fléchissement des recettes.

Pourtant, L'Eternel Retour est présenté au « Pathé-Palace » devant des salles archi-combles. Il est difficile d'obtenir des places et l'œuvre de Jean Cocteau est annoncée pour quinze jours.

Le « Coucou » vient de dépasser 1.200.000 francs de recettes avec L'Inévitable M. Dubois, en treize semaines! C'est là un événement qui ne s'est jamais produit, croyons-nous, dans notre région pour une pellicule d'exclusivité. L'Inévitable M. Dubois connaît sans doute une seizième semaine et peut-être davantage. Il convient de souligner la publicité qui a été faite pour ce film sous forme de larges panneaux judicieusement placés dans la ville et représentant des dessins humoristiques que toute la population lyonnaise a forcément remarqués.

Le « Tivoli » et le « Majestic » avaient obtenu un bon résultat d'exploitation avec Un seul Amour; l'excellent directeur du « Tivoli », M. Toubert, sait toujours préparer la sortie des films par une publicité habile. Vingt-cinq ans de Bonheur a succédé au film de Pierre Blanchard et a fort divertit le public; actuellement ces deux établissements projettent Retour de Flamme.

A la « Scala », les recettes d'Adrien (3 semaines), puis du Val d'Enfer (2 semaines) ont été des plus satisfaisantes. Ce grand établissement lyonnais présente actuellement Rembrandt, dont le public n'appré-

ciera malheureusement pas, semble-t-il, toute la haute valeur et la belle et émouvante leçon d'art qu'il exprime.

A l'« Empire » et au « Grolée », Les Deux Orphelines ont eu un succès durable avec quatre semaines d'exclusivité, ainsi que Le Grand Combat, présenté au « Modern' 39 ». Coup de feu dans la nuit, qui est maintenant affiché au « Modern' 39 », attire un nombreux public.

Signalons, enfin, la réussite du petit « Cinéma Artistic » qui vient de présenter, pendant plusieurs semaines, Le Prix du Silence. Le « Cinéma Bellecour » a également projeté en première vision: L'Amour suit des Chemins étranges.

Souhaitons que d'autres salles plus importantes prennent enfin l'initiative d'inscrire quelques films en première vision à leur programme, car Lyon connaît trop tardivement, au cours de cette année, des œuvres marquantes de la production de 1943.

Les prochains films annoncés sont: Jeanes Filles dans la Nuit (Pathé); Au Bonheur des Dames, La Double Vie de Léna Menzel, Le Loup des Malveneurs (Scala); Le Chant de l'Exilé, Marie Martine (Tivoli et Majestic); L'Intruse (Modern' 39).

Notons, enfin, le succès obtenu en seconde vision par Adémaï, Bandit d'Honneur au « Chanteclair » et à « L'Eldorado ». Ces deux grands établissements affichent cette semaine Le Corbeau qui, rappelons-le, réalisa en quatre semaines, à la « Scala », un chiffre de recettes qui fut un des meilleurs de cette salle, puisqu'il atteignit le record détenu par La Ville Dorée.

Parmi les présentations corporatives de janvier, signalons Les Aventures fantastiques du Baron de Münchhausen, projetées le 25 au « Tivoli », devant un public... d'exploitants venus de toute la région lyonnaise; la vaste salle du « Tivoli » était comble et M. Thollon crut, un moment, qu'il allait être obligé de refuser du monde! Pourtant, le contrôle était justement sévère et seules les cartes corporatives furent admises.

J. C.

A Nice, bonnes matinées mais soirées assez faibles

Nice. — Avec l'année 1944, l'exploitation à Nice paraît être entrée dans une phase difficile. L'obscurcissement total, l'évacuation partielle en cours sont autant d'éléments qui vont influer sur les recettes dans les mois à venir. Si les matinées sont intéressantes, par contre, les soirées commencent à être très faibles. Il est certain qu'il sera ainsi difficile d'enregistrer des recettes aussi élevées que celles données ci-après. Voici, en effet, quelques résultats des principaux films présentés au cours des deux derniers mois écoulés:

Table with 2 columns: Film Title, Recettes. Includes Tandem Paris-Palace-Forum, Comte de Monte-Cristo, La Main du Diable, Adrien, Le Démon de la Danse, Le Val d'Enfer.

Table with 2 columns: Film Title, Recettes. Includes Tandem Escorial-Excelsior, Dom'no, Voyage sans espoir, Les Mystères de Paris, Adémaï, Je suis avec toi.

Table with 2 columns: Film Title, Recettes. Includes Tandem Rialto-Casino Municipal, L'Eternel Retour.

Table with 2 columns: Film Title, Recettes. Includes Le Chant de l'Exilé, Douce, Un seul amour.

Du 18 au 28 janvier, tous les cinémas de Nice ont été fermés à la suite d'un attentat commis dans une salle réquisitionnée.

Pour éviter le retour de retards dans les relations entre Nice et Marseille, M. Moretti, directeur des Salles Gaumont à Nice, a eu l'heureuse initiative d'organiser un service qui fonctionne bi-hédomadairement dans les deux sens. Ainsi est assuré normalement le transport des copies.

Tous les distributeurs ont certainement compris l'intérêt capital de cette initiative pour toute la corporation. Etant donné les frais supplémentaires occasionnés par ce nouveau mode de transport des copies pour les Alpes-Maritimes, ils abandonneront certainement volontiers la taxe de 22 francs normalement ajoutée à chaque programme destiné à ce département.

Leon Roggero.

AUTORISATION DE CONSTRUCTION D'APPAREILS

M. Leman, à Joué-les-Tours (I.-et-Loire) (14-12-43). Projecteurs à Mt Continu, syst. Bécotte, à Saint-Etienne (Loire) (21-12-43).

Des écrans en fibre de verre pour les cinémas

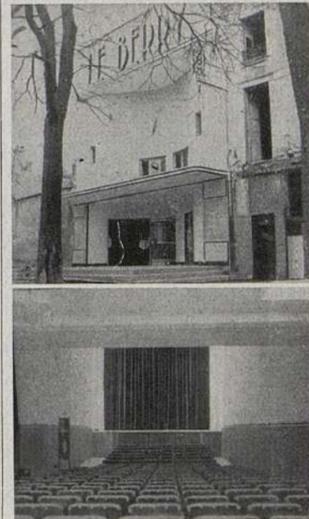
L'utilisation d'écrans de cinéma en fibre de verre, qui avait été mise à l'étude dès 1939 par M. Dutrou, se présente aujourd'hui comme une innovation extrêmement intéressante, à un moment où les écrans de textile ou de caoutchouc font défaut. Après de nombreux essais, M. Dutrou réussit à mettre au point un écran de fibre de verre « sillité », possédant les qualités indispensables de luminosité et d'incombustibilité dont il dota sa salle, Pathé-Saint-Denis.

D'importantes améliorations pour donner à ces écrans une bonne transparence et un rendement lumineux maximum quel que soit l'angle d'observation ont été apportées à leur fabrication.

Seule, la mise au point d'un matériel spécial permettant le tissage en grand largeur retarde l'exploitation commerciale des écrans en fibre de verre.

Une nouvelle salle à Issoudun « Le Berry »

Un nouveau cinéma des plus modernes est prêt à ouvrir ses portes au public. Cette salle appartient à M. René Garmand qui a déjà réalisé la belle salle du « Paris » en 1938. « Le Berry » a donc été également conçu et réalisé avec les derniers perfectionnements de la technique moderne. Ces deux salles sont donc certainement les plus belles de la région. « Le Berry » compte 600 places.



Parade et intérieur du Berry, la nouvelle et belle salle d'Issoudun.

(Photo Garmand.) réparations d'un orchestre et un balcon. L'installation comportera également un système de climatisation, comme « Le Paris ».

En dépit de la pénurie des matériaux, M. Garmand a rivalisé d'habileté et d'imagination pour mener à bien son œuvre.

Des séances de cinéma sportif à Lille

Lille. — L'Académie d'Armes des Flandres que dirige le maître J.-J. Lesieux, a mis sur pied, pour la première fois en France, à Lille, avec l'aide des loueurs de films et des directeurs de salles, une série de séances exclusivement consacrées à des films sportifs. La première de ces séances a eu lieu le dimanche 16 janvier dans la salle du « Cinéma ». Le programme comprenait: La Coupe du monde de football; Vive la natation; sauts et lancers; le match de boxe Cerdan-Koudry; le sport et la femme; et un documentaire sur la gymnastique rythmique, soit avec les actualités de la semaine un spectacle de 2 h. 30 pour lequel un léger droit de 3 francs a été versé au profit d'œuvres sociales. J. S. D.

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de Sylvie, fille de M. Maurice GRIFFE, le réalisateur bien connu de synchronisation et co-auteur du scénario de Falbalas.

DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de M. Alphonse LAURANCE, père de notre ami Jean Laurance, chef de publicité de Tobis-Films, à qui nous adressons toutes nos affectueuses condoléances.

COMMUNIQUÉS DE L'U.T.C.

La Société « Union Technique Cinématographique » fait savoir que MM. Guillaume Radot et Hubert Vincent-Brechignac, se consacrant à la mise en scène et à la direction de productions, ont respectivement cédé leurs parts dans la Société et donné leur démission de Gérants. Celle-ci est représentée désormais par MM. André Mallet et Jacques Panhaleux.

Quoique ayant la même adresse que les Sociétés J.-T. Bisdac et Paul Boisserand, la Société Union Technique Cinématographique, afin d'éviter toute confusion, informe MM. les techniciens, artistes, artistes de complément, qu'elle n'a aucun rapport ni avec l'une ni avec l'autre de ces dites Sociétés et que toute demande de travail doit être strictement adressée à la Société intéressée.

CESSIONS DE SALLES

- Bains (Haute-Loire), 300 pl. Mme Périsier-Brun (15-11-43). Casino-Variétés, à Nice, S. A. prés. M. Couplier (4-12-43). Sauzet (Lot), M. Em. Durand, de Lautzerie (6-12-43). Revonnas (Ain), M. Fournier (2-12-43). Comba-la-Ville (S.-et-M.), Sté Ciné-Sud (3-11-43). Décines-Charpieu (Isère), M. Bocro, transf. et augm. (11-11-43). Montbréchain (Aisne), M. Cauvet, de Saint-Quentin (23-12-43). Oise, Circuit, M. Finet, de Méru (28-12-43). Canisy (Manche), M. Lesouef (2-12-43). Dordogne, Circuit, Mme Olier, de Saint-Méard-de-Gurçon (10-12-43). Tardets (B.-Pyr.), 16 mm. Abbé Ozarant (15-12-43). Le Fousseret (Hte-Gar.), M. Tapie (20-12-43). Saint-Symphorien et Pouilly-sur-Charlieu (Loire), Transf. en 35 mm, M. Angignard (8-10-43). Livry-Gargan (S.-et-O.), 16 mm. M. Gariboldi (21-12-43). Sarthe, Circuit, M. Geslin, de Sillé-le-Guillaume (23-12-43). Saint-Martin, à Saint-Dié (Vosg.), M. Thirion (4-11-43). L'Arbresle (Rhône), M. Guillot, de Saint-Etienne (6-12-43). Hautes-Pyrénées, Circuit, M. Lanet, de Saint-Pé-de-Bigorre (6-1-44). Cinémonde, à Vallauris (Alp.-Mar.), Mme Agard (7-12-43). Gabrières (Hérault), M. Calas, de Clermont-Hérault (23-12-43). Modern, Le Grand Lucé (Sarthe), fds v. p. M. Thuault à M. Desmots (4-2-44).

AUTORISATIONS D'EXPLOITATION

- Le Mans (Sarthe), 26, place de la République, M. Bealay (13-12-43). Yerville (S.-Inf.), M. Breton, d'Auffay (14-1-44). Loir-et-Cher, Circuit, M. Gangloff, de Valan (Indre) (4-1-44). Sully-sur-Loire (M.-et-L.), M. Lepage (16-1-44). Rantigny (Oise), Mme Hezelof (2-2-44). Ormesson (S.-et-O.), M. Ribeyrolle, de Paris (15-1-44).

AUTORISATION INSTALLATION MATERIEL

Angers, 76, av. Besnardière, M. Guegnard (18-1-44).

AUTORISATION DE PRODUCTION

Cinéma des Jeunes, S.A., 100.000 fr., 114, Champs-Élysées, M. Marcel Couplier, Production et Exploitation de Films pour les jeunes (14-1-44).

TECHNIQUE & MATÉRIEL

OU EN EST LA TECHNIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE ?

Les heures graves que nous vivons ne doivent pas faire perdre de vue, aux cinéastes, les progrès réalisés ces derniers temps.

OPTIQUE Une nouveauté: La sublimation des objectifs permet d'améliorer le tirage optique des copies.

En optique peu de nouveautés sensationnelles. Citons cependant en premier lieu, la sublimation des surfaces libres des objectifs, dans le but d'éviter ou tout au moins de restreindre l'importance des reflets si nuisibles pour la prise de vues, plus nuisibles encore pour le tirage optique, la réduction de format, la transparence.

Le tirage optique, qui a mauvaise presse auprès des techniciens, est en effet responsable de la perte d'une partie de la gradation, d'où augmentation des contrastes, de la granulation, de l'abaissement de la définition de l'image.

Le procédé de la sublimation relève de diverses méthodes; on trouvera d'ailleurs dans la Revue Science et Industries Photo et Cinématographique, l'exposé de celles-ci.

On peut attaquer superficiellement les surfaces à traiter, à l'aide d'acides à très faible concentration: 1 % environ, ou traiter les surfaces en y déposant des couches successives d'épaisseur égale au 1/4 de la longueur d'onde des radiations actives. En fait ce procédé protégé par les brevets allemands et américains était appliqué bien avant-guerre par notre Institut d'Optique National, pour le compte de la marine.

On pourrait croire que des couches d'aussi faible épaisseur sont très délicates et susceptibles d'une prompt déterioration. L'expérience

fait par l'Institut d'optique a montré que des surfaces exposées aux intempéries marines étaient encore en bon état, au bout de deux années après l'application.

Ce procédé d'altération des surfaces peut rendre de grands services pour les objectifs à grande ouverture employés au studio, pour les machines à triquer les images, et permettrait de reconsidérer le problème du tirage. Si jusqu'ici le tirage optique a pu donner lieu à critique, il évite la dégradation rapide des négatifs et, sous certaines conditions d'utilisation et de technique optique, donne des images bien mieux définies.

Pour certains procédés des couleurs, le tirage optique est préférable et parfois obligatoire. La sublimation des surfaces rendra dans ce cas des services signalés.

Les nouveaux procédés de trucage « Pictographe » et « Simpli-film ».

Depuis le début de la guerre, on s'est intéressé aux moyens d'augmenter la profondeur de champ, dans le but d'obtenir la superposition d'un premier plan très proche de l'appareil de prise de vues, à un plan qui en est très éloigné, infini lointain par exemple.

Le procédé Schufftan, employé en Allemagne vers 1924-1927, qui fit en France une courte apparition et fut abandonné, permettait de résoudre les cas les plus difficiles de la pratique des maquettes (maquettes photographiques, maquettes dessinées, maquettes réelles). Mais l'état d'incertitude dans laquelle l'industrie Cinématographique européenne s'est longtemps maintenue n'a que rarement permis l'emploi du procédé.

Il fallait en effet, pour que les raccords fussent impeccables, l'association d'un décorateur habile et d'un opérateur ayant de bonnes notions d'optique, sans compter l'habileté que donne seule l'habitude de l'emploi et qui ne s'acquiert qu'à la longue.

La maquette étant mise en place on devait compter une dizaine d'heures de réglage; ce délai aurait pu être réduit si l'on avait eu soin de déterminer à l'avance, par un calcul élémentaire, quelle lentille compensatrice devait être utilisée, sur le parcours du faisceau maquette-plan du film. Les tours de main inhérents au procédé étaient faciles à acquérir.

Quelque jour le procédé réinventé fera sa réapparition. La Société Optis vendait vers la même époque, un petit appareil « Le Polytypar » de trucage simplifié, utilisant un miroir semi-argenté et des lentilles compensatrices, avec lequel on obtenait des résultats satisfaisants.

On est, en étudiant les divers procédés anciennement utilisés, amené à conclure que le cinéma a perdu par leur non-emploi des sommes considérables, et que les nouvelles solu-

tions proposées qui donnent elles aussi de bons résultats sont plus ou moins antérieures par leurs devanciers.

Il est à espérer que les procédés Gance, Andrieux et Dufour seront eux aussi appliqués d'une manière suivie. L'emploi prochain généralisé du film en couleurs n'en empêchera pas l'application, quoiqu'il faille prévoir de nouvelles conditions d'emploi.

SON Le nouveau procédé d'enregistrement « Zelgas-Lafont ».

Si nous quittons le domaine de l'image pour celui du son, nous n'apercevons en Europe que deux nouveautés, le procédé espagnol d'enregistrement Zelgas-Lafont, et le procédé de réverbération variable de Bernard Roux.

Le procédé Zelgas-Lafont est du type densité fixe par oscillographe à piste multiples. Son avantage est que les hautes fréquences ne sont représentées que par des oscillations peu pointues, ce qui permet de grandes variations de développement.

Alors que dans le procédé push-pull, la compensation de la distorsion se fait — peut-on dire — électriquement laissant de côté les considérations d'ordre photographique, dans le procédé sus-visé on donne aux conditions de développement une latitude très importante, qui élimine les aieas de l'opération. Ceci signifie, que la distorsion si gênante qui relève du développement du négatif, ne revêt plus qu'une importance secondaire. C'est là un progrès remarquable qui évite pour les opérations de réenregistrement les déformations si gênantes pour certains instruments de musique tel le piano. L'oscillographe utilisé est d'un modèle très amovible, très robuste et d'une grande fidélité.

Le premier appareil fut construit avant-guerre, en France.

La réverbération sonore de Bernard Roux.

La deuxième méthode qui intéresse la production et la technique cinématographique est celle de la Réverbération électro-acoustique réglable préconisée par Roux. Ce procédé ne saurait être expressément considéré comme une nouveauté, puisque voici plusieurs années qu'il est connu, mais il est intéressant en ce sens qu'il emploie des moyens simples, les lie entre eux et donne des résultats qu'on ne peut obtenir autrement.

L'utilisation d'une chambre acoustique, directement ou indirectement liée au studio ou auditorium est chose connue et brevetée en France, mais là n'est pas l'intéressant du procédé Roux, qui théoriquement repose sur la réinjection d'un circuit électro-acoustique réverbéré filtré, à un circuit principal également filtré.

SUPPLÉMENT AU N° 83 DU « FILM » 19 FÉVRIER 1944 5 fr. 29, rue Marsoulan, PARIS-12^e - DID. 85-35 Abonnement annuel spécial aux numéros de TECHNIQUE ET MATÉRIEL France et Colonies, 25 fr. Union postale, 40 fr. Autres Pays, 50 fr.

Le filtrage étant, d'une façon qui le rend pratique, réglable sur les basses et les hautes fréquences, le médium étant abaissé d'une valeur constante de 20 décibels. L'appareil de manipulation se présente donc sous la forme d'un pupitre, où l'on règle d'un côté le circuit direct, de l'autre le circuit réverbéré et le mélange en volume des deux.

Quelles que soient les variations qu'on fait subir aux deux circuits, pour un volume adopté, le niveau électrique aux bornes de sortie de l'amplificateur reste constant.

On a la possibilité de modifier un son original, dans des limites très supérieures à celles qu'on peut se fixer dans l'enregistrement ou le réenregistrement. Le but de l'appareil est non pas de modifier simplement le temps de réverbération du studio, ce qui offrirait déjà un intérêt indéniable, puisqu'on pourrait augmenter artificiellement le volume de la salle d'enregistrement, mais de permettre le trucage instantané de son original.

Les variations qu'on doit être à même de faire s'étendent, sur tout le spectre sonore, et sont importantes pour le circuit réverbéré, qui représente somme toute une série de réverbérations ou de matériaux sur les divers. C'est en agissant sur la courbe de réverbération de la chambre électro-acoustique qu'on peut obtenir le résultat pratique cherché.

L'altération simultanée de la courbe de réponse du circuit direct principal complète les moyens de trucage de l'ensemble.

Il y a lieu de remarquer que l'énergie du circuit réverbéré n'atteint qu'un faible pourcentage de l'énergie totale envoyée aux bornes de l'enregistreur; ceci offre l'avantage de rendre négligeables les altérations locales de la courbe de réverbération du circuit réverbéré.

Pour l'emploi en studio, l'ensemble de l'appareil se juxtapose aux appareils existants, leur laissant leur autonomie et leurs caractéristiques propres.

Bien que certains ingénieurs et techniciens manifestent encore quelque prévention contre un dispositif du genre précité, il n'est pas douteux que son emploi ne se généralise rapidement, car la mise en scène moderne exige du son les mêmes facilités qu'offre la prise de vues autorisée pour l'image.

ZEISS IKON SERVICE d'ENTRETIEN et de RÉPARATIONS ERNEMANN-FRANCE 18-20, Fg. du Temple - PARIS-XI^e Téléph. : OBERkampf 95-64 et 95-65.

REINARC LANTERNE AUTOMATIQUE ROBERT JULIAT CONSTRUCTEUR 24, RUE DE TRÉVISE - PARIS 9^e TEL. PR. 50-55

CONSEILS AUX OPÉRATEURS PROJECTIONNISTES

COMBATTEZ L'USURE

La bon entretien du matériel de projection dans les cabines cinématographiques constitue actuellement un des problèmes essentiels de l'exploitation cinématographique. Quelques semaines avant la guerre, paraissait dans la Revue: « Bild und Ton », publiée par Zeiss-Ikon A.G. Dresden, un intéressant article sur cette question et nous pensons intéresser nos lecteurs en leur en donnant ci-après la traduction, que nous devons, ainsi que les illustrations, à l'obligeance d'Ernemann-France, de Paris.

La lutte contre l'usure en vue d'éviter le gaspillage des matières premières peut être menée avec succès, même dans les salles de cinéma. La matière du film est une denrée coûteuse qui ne doit pas être détruite inutilement ou prématurément. Toute copie devenue inutilisable avant ter-

s'établit entre le directeur de la salle et son personnel d'opérateurs. Il faut avant tout que le chef d'exploitation puisse avoir confiance en son opérateur, afin d'être bien convaincu que ce dernier ne réclame des renouvellements techniques du matériel que si cela s'impose vrai-

détérioration d'une grande quantité de films soit due à l'usure ou à l'endommagement de certaines pièces, à un défaut de surveillance ou un entretien défectueux des appareils. C'est cependant un fait que le film peut supporter mille et même deux mille passages dans l'appareil sans être lésé, comme l'ont démontré de fréquents essais sur des appareils normaux, au fonctionnement desquels on n'apportait pas de soins

3^o Manipulation maladroite du film.

En ce qui concerne le premier point, il convient de dire que la surveillance et l'entretien des appareils n'ont cessé de s'améliorer et on peut heureusement constater aujourd'hui que des projecteurs très sales sont devenus chose rare. Dans la Revue « Image et Son », nous avons maintes fois appelé l'attention des inté-

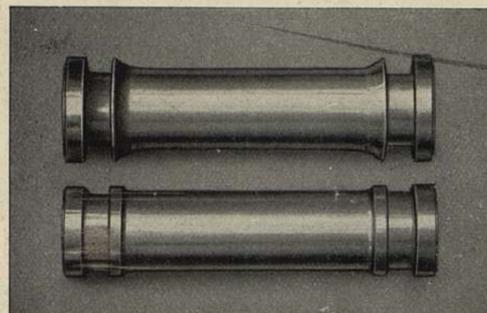


Fig. 1. — Rouleau neuf et rouleau usé.

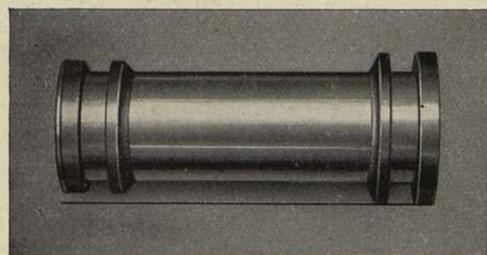


Fig. 2. — Rouleau usé de biais.



Fig. 3. — Surfaces meulées.

me, et qui doit être remplacée par une nouvelle, représente des dépenses superflues de matière et de travail. Aussi, doit-on veiller à manipuler avec le soin le plus extrême les bandes cinématographiques. C'est un devoir dont il est vraiment aisé de s'acquitter, à condition toutefois qu'une collaboration bien comprise

ment. L'opérateur est le technicien spécialiste dans l'exploitation cinématographique et c'est lui qui est le mieux à même d'apprécier si, par exemple, les pièces d'une machine doivent être remplacées par suite d'usure normale. Malheureusement, il arrive encore trop souvent dans la pratique que la

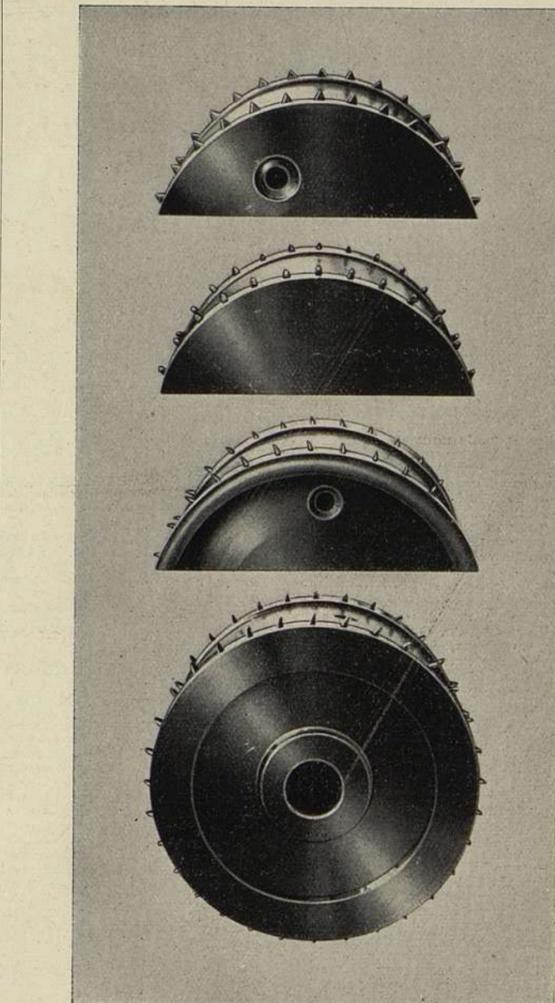


Fig. 4. — Dents irréprochables et dents usées.

spéciaux. Comment se fait-il donc que, dans la pratique, on constate si souvent des détériorations précoces du film ?

Comme nous venons de le dire succinctement, on peut en donner trois raisons :

- 1^o Défaut de surveillance et manque de soins dans l'entretien des appareils;
- 2^o Remplacement trop tardif de pièces usées ou endommagées;

ressés sur les conséquences du manque de soins. Tout comme on reconnaît un bon mécanicien à l'état impeccable de ses outils, on peut presque toujours, en pénétrant dans une cabine de projection, porter un jugement sur l'opérateur. Non seulement, le manque de soins accélère considérablement l'usure de tous les organes de l'appareil, mais il est une source perpétuelle de soucis et de pannes pendant la projection. Tout opérateur connaît l'existence des dé-

Un opérateur parisien a installé sur ses appareils un dispositif automatique de protection contre le bourrage

pôts de saletés et les conséquences qu'ils entraînent: l'arrachement, ou tout au moins, l'endommagement du film. Tout opérateur devrait donc se faire un devoir :

- 1^o De procéder chaque jour à un nettoyage de toutes les parties du projecteur qui sont en contact avec le film;
- 2^o D'effectuer une fois par semaine un nettoyage général de toutes les parties du projecteur.

Il est certainement de l'intérêt du chef d'exploitation que les installations techniques soient toujours parfaitement en ordre, car leur bon entretien en prolonge sensiblement la durée.

Dans chaque usine, les ouvriers disposent d'un certain temps payé pour le nettoyage et l'entretien des machines: pourquoi n'en serait-il pas exactement de même dans les cabines de projection ? Soyons assurés que le chef d'exploitation y trouvera certainement son compte.

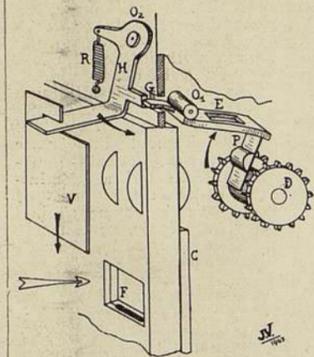
En ce qui concerne le second point, il faut avouer très franchement qu'on relève des fautes de négligence incroyablement nombreuses. Comment s'expliquer autrement qu'on trouve sur des projecteurs des pièces dans un état aussi lamentable que le montrent les illustrations du présent article ? Il tombe sous le sens que des pièces aussi usées détériorent prématurément le film. La faute incombe aussi bien à l'opérateur qu'au directeur de cinéma. A l'opérateur, parce que, souvent, il ne constate l'usure d'une pièce qu'après que le film a déjà subi des détériorations; au directeur de cinéma, s'il lui arrive de s'opposer aux dépenses minimes qui sont nécessaires pour l'acquisition en temps utile des pièces de rechange.

Dans les cinémas où ces deux cas ne se présentent pas, on ne trouvera pas non plus de pièces de ce genre susceptibles de détériorer le film. Si l'opérateur constate d'après son expérience qu'une pièce déterminée peut amener rapidement des détériorations du film par suite de son usure, il va de soi que le chef d'exploitation doit consentir immédiatement à la commande d'une nouvelle pièce et non pas exiger de l'opérateur que celui-ci continue à projeter avec l'ancienne. Sous ce rapport également, une heureuse amélioration s'est produite dans le cours des dernières années, mais elle est loin d'être généralisée. S'il arrive, par hasard, que l'opérateur détériore par malchance une pièce au cours du travail de nettoyage ou de remplacement, le dommage ne devrait pas en être supporté par l'opérateur, comme l'exigent parfois certains chefs d'exploitation. Sous ce rapport, c'est celui qui est économiquement le plus fort qui devrait supporter les frais résultant d'une faute involontaire.

Ces deux points visaient les projecteurs et les installations mécaniques. Le troisième point exige une manipulation attentive du film, en toute circonstance et non seulement pendant les opérations de collage et de réparation. La durée du film en dépend.

Nous avons déjà signalé une initiative intéressante d'un exploitant de Marseille en matière de protection contre l'incendie: nous sommes heureux de pouvoir parler aujourd'hui d'une autre initiative, due à M. Antoine, opérateur au Cinéma « Novelty » de Paris, et qui vise à éviter les conséquences dangereuses du bourrage, telles qu'elles peuvent survenir sur les projecteurs du type fermé.

Nous avons assisté à plusieurs démonstrations probantes du dispositif et constaté son efficacité: le principe en est très simple et consiste à provoquer la chute d'un volet de sécuri-



rité coupant le faisceau lumineux de la lanterne à arc dès que, par suite de rupture (ou de lâchage d'une collure), le film bourre à la sortie du débiteur supérieur ci-joint, que nous avons établi d'après les appareils en service, montre nettement les différentes pièces et leur mode d'ac-

tion; sur la palette fixe P repose normalement une pièce légèrement courbée E, montée sur pivot O; cette pièce porte un doigt G contre lequel vient normalement appuyer le téton d'un bras coudé H pivoté en O et soumis à l'action du ressort de tension R; à l'extrémité horizontale du bras coudé, un volet V est accroché par une simple encoche.

Le film effectue normalement sa boucle au sortir du débiteur D avant de s'engager dans le couloir C; si une rupture quelconque se produit en tête du couloir, le film amené par le débiteur s'accumule sous la pièce F, contre laquelle il exerce une pression provoquant ainsi sa rotation vers le haut: le doigt G s'abaisse, libérant le téton du bras coudé H, lequel, sous l'action du ressort pivote de gauche à droite et échappe de l'encoche du volet V: ce dernier tombe en chute libre et vient obturer le faisceau de la lanterne concentré sur la fenêtre de projection F. Il suffit d'une faible longueur de film pour provoquer le déclenchement du système et le retard entre la cassure et la chute du volet est de l'ordre de la seconde: c'est-à-dire que le dispositif assure une protection efficace contre tout risque d'incendie du film accumulé par suite du bourrage.

On pourrait évidemment concevoir que le bras coudé H actionne le basculement d'un contact à mercure qui couperait le courant sur le moteur et provoquerait l'arrêt automatique du projecteur.

Signalons, d'ailleurs, qu'un tel dispositif se trouve réalisé sur des projecteurs de réalisation récente, ce qui ne diminue d'ailleurs en rien le mérite de M. Antoine, qu'il convient de féliciter de son initiative et de ses talents d'artisan. Nous voudrions d'ailleurs pouvoir publier souvent des descriptions de perfectionnements originaux dus à l'ingéniosité d'opérateurs ou d'exploitants et nous attendons les candidats!

Jean Vividé.

D'étonnants truquages dans MUNCHHAUSEN

Le grand film en couleurs, *Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen* a donné lieu aux plus étonnants truquages; en ces temps où le cinéma paraît redevenir timide et se rapprocher trop du simple théâtre photographié, il est bon de voir apparaître un grand film qui ose être du « cinéma ». On y voit Munchhausen, invisible, enlever la belle Sultane Isabelle en plein harem du Sultan; on y voit le courrier ultra-rapide qui va chercher à Vienne la bouteille de vin de Tokay et la rapporte en quelques heures; on y voit le duel de Munchhausen avec le frère d'Isabelle à Venise où, de la pointe de

l'épée, il déshabille son adversaire; on y voit surtout les tableaux de la vie dans la lune... Ça, c'est du cinéma!

Perspective photographique

Une étude de Gotthardt, dans une revue allemande en septembre 1941, indique le moyen de contrôler imaginé par l'auteur, pour démontrer que les points de vue dans l'espace objet et l'espace image sont, non les points nodaux de l'objectif considéré, mais bien les centres des pupilles d'incidence et d'émergence. La démonstration confirme bien ce fait.

Rappelons que le redressement de l'erreur, commise par nombre de praticiens, est dû à L.-P. Clerc, qui en fit la preuve en 1923.

ensemble sonore

engouement? non, sagesse!

ACTUAL

A. CHARLIN

104 CHAMPS ELYSEES Ely 0180

Tous les films 35 mm

Kodak "Super-X" "Kodak" Plus-X "Kodak" Super-XX Duplicating negative et Positive Positive pour tirage Films 1.357 et 1.358 pour enregistr. sonore

Fabrication Française

Kodak Pathé

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE 39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-I^{er} PARIS (8^e) — Téléphone : Élysées 88-31 USINE A VINCENNES

MATÉRIEL DE PROJECTION 16 ET 35 mm

Accessoires - Fournitures - Entretien - Réparations

CHARGEURS REDRESSEURS BOITES D'ALIMENTATION pour lampes phoniques "OXYMÉTAL"

AMPLIFICATEURS

LANTERNES HAUTE INTENSITÉ TRANSFORMATEURS ALTERNATIFS

C. O. P.

DECLINCHEURS PANIQUE ECRANS CAOUTCHOUC, FIBRES ET SOIE DE VERRE, MIROIRS, ETC.

FIDEL'S

ACCUS SEMI-FIXES POUR ÉCLAIRAGE SECOURS et PANIQUE

DININ

Distribués par

DIFFUSION MATÉRIEL CINÉMA (Fondée en 1936) (Établissements DIEUDONNÉ LAFFINEUR)

Magasins Bureau X - 13, rue Grange-Batelière PARIS 9^e - PRO. 58-35. Ateliers - 22, rue Périer, à Montrouge (Seine)

FILM RADIO

AMPLIFIÉS CORRIGÉS HAUT-PARLEURS MICROPHONES

PIEZO ÉLÉMENTS ET BATTERIES

CONTRÔLE CO.I.C. TECHNIQUE

ESSAI DE QUALITÉ A 12

POUR RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

5, RUE DENIS-POISSON PARIS 17^e TEL. ÉTO 24-62

CRÉ

320 rue Saint-Honore Paris CPE: 94-91

Marque déposée

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

Matériel neuf disponible:

AMPLIFICATEURS 20 watts modulés. HAUT-PARLEURS DE SALLE. HAUT-PARLEURS témoins de cabine. MICROPHONES à cristal. LANTERNES avec arcs. LECTEURS ZEISS-IKON-BAUER. ECRANS - PICK-UP

Matériel d'occasion révisé avec garantie:

PROJECTEURS 35 mm. GROUPE CONVERTISSEURS pour arcs. LECTEURS DIVERS.

HARMONIE

L'AMPLIFICATEUR HARMONIE A SATISFAIT A L'ESSAI DE QUALITÉ DU C.O.I.C.

PUISSANCE MODULÉE : 30 watts

DISTORSION NON LINÉAIRE : 5%

GAIN POSITION FILM : 120 db

CH. OLIVÈRES

88 Av. KLEBER, Tel: KLE 96-40

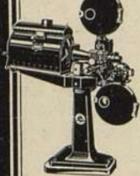
BUREAUX: 51, r. des Ecoles, PARIS (5^e arr.). Téléph.: ODE 51-60

LE NÉON POUR TOUS

USINE 14, rue de Paris, VANVES - Téléph.: MIC 10-68

EXPLOITANTS...

Nachetez pas au hasard, consultez



APPAREILS SONORES

UNIVERSEL

10, RUE DE LAQUEUR PARIS, 17

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC ET TOUT LE MATERIEL DE CABINE POUR FORMAT STANDARD

Defaites des réclames sur les ULTRA-NOUVEAUTÉS

Vingt Années d'expérience

Un personnel d'élite



CINEMA-OFFICE

83 bis, rue Lafayette, PARIS

Construit et répare le matériel de Cinéma Lecteurs perfectionnés pour tous les projecteurs

Pour votre Amplificateur Exigez des Pièces



Les ET OLIVIERES-Lorent Sans Délai

Pour le 35 mm. - Lecteurs de son - D.C.A. - Amplificateurs - Harmonie - Amplificateurs - Oliver II - Haut parleurs multi-étages - Lampes haute intensité - Transformateurs 80 amp. - Moteurs 1.440 tours - Soufflerie - Miroirs, etc. - Pour le 16 mm. - Amplificateurs - Oliver II S - Lampes Super mono. - Transformateurs 60 amp. - Survolteurs 110 220 v.

88, avenue Kléber, PARIS (16^e). Tél. KLE 96-40.

ÉTUDE TECHNIQUE DE LA TRANSPARENCE

(Suite et fin de l'article publié dans le numéro du « Film » du 20 février 1943)

II - Réalisation pratique

OPTIQUE A UTILISER

L'optique de prise de vues doit être au minimum de foyer 75 pour une ouverture de F1 : 2 à 2,5 environ.

L'optique de projection, nous l'avons vu, doit être de foyer aussi long que le studio le permet. La combinaison optique sera de préférence anastigmatique, à lentilles non collées, car la chaleur développée par l'arc risque de cuire le baume du Canada qui tient les lentilles collées, ce qui rend l'objectif inutilisable.

En passant, signalons que l'ouverture utile de l'objectif de projection ne joue qu'un rôle secondaire, la latitude étant assez grande si on a soin de régler la lumière de telle façon que l'objectif soit parfaitement et uniformément éclairé à l'emplacement du centre optique.

D'autre part, il importe que le miroir de l'arc soit calculé de telle façon que les rayons marginaux soient repris au maximum compatible avec un diamètre raisonnable du miroir, ceci assurant une meilleure répartition du flux lumineux sur les bords du champ, et évitant la tache centrale. Ce problème est d'autant plus important que l'avènement du film en couleurs laisse prévoir de nouvelles difficultés à résoudre.

La tache centrale dont il est question plus haut, peut être évitée autant que faire se peut, en étalant le faisceau, mais ce n'est qu'un artifice. On peut aussi disposer en emplacement convenable sur le parcours du faisceau un cache en étoile, ou un écran-filtre, dégradé du centre au bord mis sur l'objectif.

En ce qui concerne l'optique de prise de vues, la reprise de l'image positive de la glace est faite avec un objectif de 75 minimum, ce qui permet au cône du faisceau-image d'entrer sous un angle de faible ouverture.

Il y a lieu également d'essayer l'objectif destiné à ce travail et d'éliminer ceux qui ont une tache plus lumineuse au centre

qu'au bord, ce défaut dans la répartition de la clarté est d'ailleurs plus fréquent qu'on ne le croit.

Il y aurait aussi intérêt à sublimer les surfaces libres des optiques de projection et de prise de vues, pour l'élimination des images réfléchies.

Notons que pour la prise de vues de transparence, on a intérêt pour la brillance de l'image à employer l'objectif qui a le moins de surfaces libres, et le minimum de lentilles. L'ouverture géométrique notée sur la monture n'étant pas obligatoirement l'ouverture réelle de travail, l'avantage restant à l'objectif qui a le minimum de lentilles. Les questions de profondeur de champ, à largeur de champ égale, ne sont pas désavantageuses avec le foyer de 75, contrairement à ce que s'imaginait de nombreux praticiens, qui continuent à donner la préférence aux courts foyers, utilisables dans certains cas, mais à rejeter lorsque l'image prend la totalité de la glace.

Reste à éliminer les objectifs non orthoscopiques, dont l'échelle de reproduction de carrés réguliers n'est pas la même au bord qu'au centre de l'image.

La transparence pose le problème optique de la prise de vues de l'image originale, car cette image est liée géométriquement et perspectivement au décor et aux personnages qui y seront appliqués.

Tout d'abord, il est évident que l'échelle et le point de vue par rapport à l'horizon conditionnent le décor et la reprise de l'image, ce qui n'est pas toujours respecté, bien que le décorateur du film tienne la main à l'observation de cette condition.

Il est clair qu'on peut s'arranger de telle manière que la perspective de la vue originale et celle du décor soient délibérément faussées, à condition que l'architecte-décorateur indique à l'avance comment le trucage doit être compris.

Somme toute, on doit considérer la vue projetée, et le décor, comme les deux parties de la même perspective. Il s'ensuit que le décorateur peut jouer sur la prise de vues, si celle-ci est faite en vue de la transparence. Si la bande de transparence est prise dans une filmothèque, on se trouve placé en face d'une perspective qui peut ne pas être exactement celle que l'on désire et le décorateur sera dans son tracé d'épure obligé d'en tenir compte.

La faute la plus commune, faite en dépit de l'architecte, est celle du point de vue. Il est cependant clair que du choix judicieux de celui-ci dépend l'équilibre de la vue finale et l'impression de réalité. La connaissance élémentaire des lois de la perspective, ainsi que celle de la photogrammétrie, science qui traite de la restitution, des objets photographiés, nous paraît indispensable pour l'obtention de résultats parfaits.

La transparence peut encore être traitée avec maquette, chose rarement réalisée, mais qui peut l'être avec une projection très fixe.

Signalons que des brevets ont été pris sur cette question, comme ont été protégés des dispositifs de projection fixe par diapositives. Il est évident que ce procédé de projection pourrait rendre de grands services, mais qu'on se heurte à une difficulté de réalisation pour l'éclairage et la ventilation d'une surface qui doit avoir au minimum 8 1/2 x 10 centimètres.

ÉCLAIRAGE

L'éclairage de la scène réelle exige de grandes précautions, souvent négligées, pour que le décor, les personnages, les effets de lumière ne se réfléchissent pas sur l'écran de projection. L'observation de cette condition est à la base de nombreux échecs, dont on ne s'explique parfois pas la cause.

Il serait puéril d'insister sur la nécessité de respecter le sens d'éclairage de la vue de fond, cependant c'est une faute décelable dans maints cas de vues réalisées par transparence.

On doit obligatoirement respecter les contrastes entre la vue de fond et le décor, à moins qu'on tienne à les fausser, encore convient-il dans ce cas d'agir avec prudence, après essais préalables.

À ce propos, constatons qu'il est bien difficile de faire des essais, car le studio où l'on travaille la transparence n'est pas uniquement destiné à cet emploi, et on ne peut envisager l'immobilisation prolongée du local.

Pour résumer, l'éclairage doit être contrôlé à la cellule photo-électrique, mais rien ne vaut l'essai photographique (du moins pour le moment), essai toujours mal venu sur les plateaux, où le domaine technique se voit mesurer chichement le temps que gaspille si allègrement l'artistique. On pourrait abréger ce temps avec un révélateur plus rapide que le métal-borax, compte tenu du gamma d'utilisation, et abstraction faite de la granulation.

Pour ce travail, il faut connaître à la température du révélateur, le gamma correspondant à l'émulsion utilisée, et travailler avec une petite cuve hermétique, en excluant les cuves genre Correx qui ont le défaut de ne pas permettre la libre circulation du bain, les cuves à cadre développant un maximum de 0 m. 75 à 1 mètre sont préférables.

MÉCANIQUE

La fixité du résultat final dépend de la fixité des divers éléments : prise de vues originale, tirage, appareil de projection, appareil de prise de vues de la transparence, étant entendu que projecteur et la camera qui opèrent en dernier lieu, sont absolument fixes.

Le meilleur moyen de démontrer que la vue projetée répond à cette condition est de projeter une perforation. En cas de contestation, ou pour le contrôle, on doit posséder, prête à projetée, une bande dont la fixité a été contrôlée. On peut aussi décadrer de telle façon que deux vues consécutives partagent l'écran en deux, l'examen des lignes de séparation des vues fixe immédiatement les techniciens sur la fixité des vues.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 10 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, annonces de brevets : 30 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de salles, 75 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de films : 150 fr. la ligne. Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal decline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Jne mén., évacuée, hom. opér., fem. cuis., ch. salle en location, stand, ou 16 mm., Paris ou prov. Case 1.087. Jne hom. 30 ans, rech. p. apprent. atelier de dépan. mat. coque, Case 1.088. Jne fem., pouv. s'occuper cuis. direct. person. program., etc., ch. pl. collabor. Paris, prov. Case 1.089. Chef opér., proj. 35 ans, non recens., ch. pl., réf. et carte prof. Case 1.090. Anc. dir. au cour. ts spect., ch. assoc. direct. ou gér. salle; fem. cuis. compt. P. fournir caut. même imp., sér. réf. mor. et comm. Case 1.091. Ex-dir. sinistré, op. c. prof. non recens., réf. circ., ch. pl. direct. salle pouv. opér. cas force majeure. Case 1.092.

POUR VENDRE VOTRE SALLE AGENCE CHAPPUIS ANNECY Haute-Savoie N. C. 8027

ACHATS CINEMAS

Suis ach. p. fixe 16 mm. salle inst. ou non, ou dr. d'expl. rég. indiff. Faire off. dét. Case 1.093. Ch. sér. salle de ciné stand. même fermée, banl. Paris ou prov. Intern. s'abst. Case 1.094. Disp. 100.000 francs, dem. assoc. dans ciné prov. ou Paris, moy. imp. Case 1.095. S. ach. p. fixe ou tournée, 16 mm. Eclair, à Pont-Noyelle (Somme).

S^e ELEC^e CINÉ

9, rue du Soleil, Paris-20^e. MEN : 53-10 RÉGULARC, avances automatiques. CHANGEUR image et son absolument automatique, permet un enchaînement parfait. AMPLIFICATEURS haute fidélité. REVENDEUR officiel CARBONE LORRAINE, et des cellules photo-électriques FOTOS. Lampes ampils, excitatrices, bas voltages, formats réduit. Colle à film, miroirs, volets Vitco, Antibuée, huile, piles, aiguilles. RÉPARATIONS MÉCANIQUES et de MATÉRIEL SONORE. Toutes fournitures de cabines.

VENTES CINEMAS

Belle salle 1.000 pl. gde ville Midi av. bar. bén. net 440.000 fr. Prix 3.200.000. Nomb. aut. salles à v. ts prix, ttes rég. S.O.S., 32, place Saint-Georges, Paris.

A. v. circ. ciné 10 loc. en 15 j. av. ou s. mat. S'adr. Champenoy à Bouin (Deux-vres).

Paris, s. 1.000 pl., création 1937, cab. mod., rec. en 1939 45.000 fr., aff. d'av. Prix av., constr. nves, 8.750.000 fr. S.O.S., 32, pl. Saint-Georges, Paris.

Sud-Ouest, s.-pref., belle s., ét. nf. 400 places, rec. 12 à 18.000, prix 1.300.000 S.O.S., 32, pl. Saint-Georges, Paris.

Paris, s. 300 pl., rec. 18.000, frais red., gr. bén. Prix 1.600.000. S.O.S., 32, pl. Saint-Georges, Paris.

Tournées 16 mm. Vienne, 2 tourn. ch. 7.000 rec. av. app. px de ch. 375.000, ens. 700.000, Yonne, Tourn., av. app. et auto Peugeot 201, rec. 4.500. Px 260.000, nomb. autres ttes rég. S.O.S., 32, pl. Saint-Georges, Paris.

Salle F.R. banl. proche, 2 app. nls. à sais. 225.000, pl. autres s. F.R. ttes rég. S.O.S., 32, pl. Saint-Georges, Paris.

Normandie, 2 loc. 2 p. E.T.M. 16 mm., ét. nf., rec. 5.000 p. sem. Il ne sera pas répondu aux lettres. Affaire sérieuse à vendre sur place. Case 1.096.

Établissements BOIDET Fondés de commerce - 61 année SPÉCIALITES DE CINEMAS Vente - Achat 76, boul. Magenta, Paris X BOTZaris 84-44

Pour céder ou acquérir un cinéma, R.A.I. Production, 66, r. de Rome, Paris-8^e, Lab. 25-89.

Paris, 30.000 p. sem. Bds; 2° 70.000 p. sem.; 3° 30.000 p. sem. av. imm.; 4° 32.000 p. sem.; ux; 5° 60.000 p. sem. Bds; 6° 25.000 p. sem.; 7° 18.000 p. sem. av. imm.; 8° 15.000 p. sem.; 9° 30.000 p. sem. av. danc.; 10° 25.000 p. sem.; 11° 33.000 p. sem.; 12° 30.500 p. sem.; 13° 55.000 p. sem., etc. Banl.; 14° 30.000 p. sem.; 15° 7.000 p. sem.; 16° 18.000 p. sem.; 17° 28.000 p. sem. seul. 18° 800 pl. av. imm., 5.500.000; 19° 500 pl. av. imm., 3.000.000; 20° 800.000 bds nets prouvés, 5.800.000; 21° 900.000; 22° 2.000.000; 23° Aisne, av. imm. et danc., 3 millions; 24° 2 cinés, sens d. m. ville, 30.000 p. sem.; 25° Orne, 500.000; 26° Somme, 30.000 p. sem.; 27° Loire, 27.000 p. sem.; 28° Rhône, 30.000 p. sem.; 29° Nord, 20.000 p. sem.; 30° Bourgogne, 2 cinés, sens d. pays, av. danc., 2.000 pl., av. gde bras; 31° S.L., 3.500.000; 32° Côte d'Azur, beaux cinés, casinos, théâtres; 33° Tournées 16 mm.; 34° Poste fixe, seul d. pays, 16 mm., 400.000; 35° 4 cinés Sud-Ouest, pt circ. même propr., bcn. 300.000, etc. Gd choix de cinémas, cabarets, danc., music-hall de tte la France, de 300.000 à 15.000.000. Ets Boidet, spécialistes de Cinémas, 76, bd Magenta, Paris-10^e. Métro: Gare de l'Est. Bot. 8444.

« RENOVECRAN » Nettoyage et blanchiment de tous Écrans. 4, av. Carnot, Paris 17^e. Tél. 10-98

ACHAT MATERIEL

Ch. rideau de sc., 450 x 550 min. Case 1.097. S. ach. 1 proj. parl. 16 mm. Pathé Jr Elmichen ou Debrie en b. ét. Case 1.098. Rech. à ach. 40 strap. Mlle H. Caplet, 55, rue Léon-Gambetta, Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inf.).

CINÉ-PHOTO-CELLULE 10, Passage Dubail - Paris (8^e) (Métro Gare de l'Est) BOT. 98-19

MATÉRIEL ET ACCESSOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

S. ach. de suite Jr Muet ou son, Case 1.099.

AMÉNAGEMENT DÉCORATION DE SALLES Aménagement pour le son et contre l'incendie L. LAMBERT Directeur : M. DELPEUCH 4, rue Louis-Pasteur, BOULOGNE Seine. MOL. 06-95

VENTE MATERIEL

A. v. mach. d'entreg. s. disque souple, type prof. Arsonor, 15, av. Hoche, Paris, Car. 66-98.

App. proj. Stand. son. Jacky, Steller, Debrie, doub. band et b. uniq. Parf. ét. marc. Diffusions Modernes, 93, Champs-Élysées, Paris.

DIFFUSION CINÉMATOGRAPHIQUE MATÉRIEL DE PROJECTION STANDARD ET FORMAT RÉDUIT 13, rue Grange-Batelière, Paris-9^e PRO. 58-35

Vds ens. ou sépar. proj. son. Pathé, 175 transf. en 16 et proj. son. Pathé Vox nf. 9 mm. 5. Baille. 43, rue Richer, Paris, Pro. 40-63.

I.E.T.M. 16 mm. dern. mod. av. amp. et H.P. ou Debrie 16 mm. Ts deux en parf. ét., 1 t. disques. Maz. 33, rue de la Bienfaisance, Lab. 32-90.

Ernemann double gde lant., lect. amp. Charlin 30 W P. Rural 16 mm. P.U. surv. dev. Germain, 6, rue de Mazagan, Paris, Pro. 86-19.

App. 16 mm. comp. b. ét., amp. mod., actuel, en exploit., vis. s. pl. Gabrielle-Cinévox, à Prayssac (Lot).

Caisse autom. parf. ét., 5 lev. main, de 1 à 5 pl., ch. val. 15.000 à v. 8.000 gén. contenu 110 V. 28. A. Tanit, 26, rue Juliette-Lamber, Paris-17^e. Wag. 97-54.

Vds Eyemo B. Howell 35 mm., 1 obj. Milton. Vau. 21-24.

Pathé S. 9 mm., 5 parl. transf. av. lect. et gré amp. l. rech. bob. vide, b. état. G. Cessac, Villa Marvioguyan, forêt de Suzac, à Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime).

S.O.S. (Standard Office du Spectacle) 32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdine 78-59 Ventes de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES

Pl. équip. 16 mm. son, d'occ. disp. L.M. C., 122, Champs-Élysées, Paris.

Diastrophor Optis p. ap. P. d. V. 35 mm. Legeret, 26 bis, bd de Belfort, Montreuil (Seine).

Camera Debrie et div. proj. Fumière, 28, bd Poissonnière, Pro. 72-90.

A. v. Pathé 175 et P.U. t. mot. nf. Case 1.100.

Au pl. off. 1 p. comp. ent. rev. à neuf, compr. 2 proj. Ermann II à obt. arr., 2 lant. Perless à av. autom., 2 lect. son. Tobis Klang Film, 1 redr. de son et 1 amp. 30 W. 1 H.-P. V. 10 audit. Jensen, 1 écran, le tt prêt à fonct. Céd. mat., contre particip. ds exploit. Case 1.101.

Deux proj. Pathé renf., 31 bob. Pathé, 1 lant. Gaumont, 1 tweeter, 1 mot. Unic 1/6 110 V. 3.200 t., 2 tubes op. Beck de Londres, 1 bras P.-U., 1 transf. 110 V. 6 et 3 V., 4 mille Weston, Case 1.102.

CINÉ-SIÈGES FAUTEUILS pour spectacles 45, Rue du Vivier, AUBERVILLIERS - FLA 01-08

App. S. Pathé Rural 16 mm. parl., av. ampli Pathé et H.-P. 25 m. cordon, le tt état neuf, Case 1.103.

Appareils 16 mm. son., état nf. équip. compl. Debrie et P. Rural, Case 1.104.

Surv. dev. 10 à 110-250 V. Case 1.105.

Poste double Nitsche à vendre comme neuf, 2 lant. séparé, sans aliment, arc visible Diffusion, Matériel, 13, rue Grange-Batelière, Paris-9^e.

Victoria MATÉRIEL ET ACCESSOIRES 35 et 16 mm. 5, rue Larribe-Paris-8^e LA-Borde 15-05

DIVERS

Monsieur av. cap. ay. monté plus, ciné, veut prendre grosse aff. en Société, ch. associé av. apport. Case 1.106.

Ay. 4 app. 16 mm., disp. assoc. Case 1.107.

Vds direct. majorité parts société cinéma Paris av. pl. direct. app. Case 1.108.

DISQUES-ANNONCES OFFICIELS pour CINEMAS ALERTE - DÉFENSE DE FUMER DISQUES FILMS-ANNONCE ETQ. STUDIOS ARSONOR 15, av. Hoche, Paris - CARNOT 66-98

RACHAT D'ANCIENS NUMÉROS

Le Service des Abonnements rachète à 6 francs l'exemplaire les numéros suivants du « Film ».

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 45, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 31, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 56, 57, 58, 64, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80.

Les envoyer au « FILM », 29, rue Marsoulan, Paris (12^e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur. Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

Nous rachetons également à 6 francs l'exemplaire les numéros suivants de « La Cinématographie Française ».

1925 - 355, 360, 362, 366, 367, 368, 370, 373, 379, 398, 400, 401, 404 à 410, 412, 413, 418. 1927 - 427, 428, 429, 436, 437, 450, 454, 455, 457, 465, 466. 1928 - 481, 485, 489, 490, 494, 496, 502, 503, 511, 520, 522, 530. 1929 - 531, 535, 536, 537, 542, 554, 555, 569, 574, 577, 581, 582. 1930 - 594, 596, 598, 601, 608, 617, 618, 621, 632, 633, 634. 1931 - 636, 637, 638, 647, 649, 652, 657, 660, 662, 665, 666, 671, 672, 673, 678, 686. 1932 - 680, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 704, 708, 710, 712, 713, 715 à 736, 738. 1933 - 742, 746, 760, 761, 774, 776, 778, 780, 782, 791. 1934 - 783, 797, 798 à 815, 816, 817, 830, 834, 842, 843. 1935 - 885, 895. 1936 - 898, 899, 905, 906, 907, 925, 934, 939, 944, 947. 1937 - 959, 960, 961, 976, 984, 986, 994, 997, 998. 1938 - 1001, 1003, 1004, 1008, 1009, 1010, 1017, 1018, 1021, 1023, 1024, 1027, 1028, 1029, 1034, 1036, 1037, 1039, 1040, 1041, 1043, 1044, 1048, 1049, 1052. 1939 - 1053, 1055, 1057, 1059, 1065, 1076, 1079, 1083, 1090, 1091, 1092.

Nous rachetons également TOUS DOCUMENTS DE CINÉMA, et notamment photos et scénarios antérieurs à 1935. Nous faire offres.

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA adressez-vous à une maison CONNUE - SÉRIEUSE - LOYALE Établissements REYNALD 19, Rue Lafayette (Opéra) TRInité 37-70 - 37-71 NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

TOBIS
PRÉSENTE

2

NOUVEAUX FILMS DE SON PROGRAMME
1943-1944

*Une idylle séduisante
dans un cadre merveilleux...*

Rêve Blanc

Bientôt!

Un grand amour !

LE FEU *sous la*
CENDRE

LES FILMS GEORGES MULLER

présentent

BERVAL
DANS

Le Muet
de
Saint-pataclet

avec
Colette **DARFEUIL**

Rolla **NORMAND**

Georges **PRIEUR**

et
DELMONT



LES FILMS GEORGES MULLER
17 Faubourg S^MMARTIN PARIS (X^e) Bologne 33-28

Une lettre!

CINE

RADIO-CITÉ-OPÉRA

S. A. R. L. Capital 1.200.000 fr.
Siège Social :
32, av. de l'Opéra, PARIS-II^e
Tél. : Opé. 54-01, 02, 03
Reg. Commerce, 285.355 B Seine

Paris, le 9 février 1944.

Monsieur COUZINET
GALLIA-CINEI
76, rue Lauriston
PARIS

Cher Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous informer que
la carrière du BRIGAND GENTILHOMME
s'avère encore plus brillante que celle d'AN-
DORRA.

Nous sommes en effet aujourd'hui à la
150^e séance et, fait sans précédent, nous vous
annonçons 150 complets.
Croyez, cher Monsieur, à nos meilleurs sen-
timents.

Le Directeur du Circuit,
Pierre CHENARD.

LE
BRIGAND
Gentilhomme

UN FILM D'EMILE COUZINET
D'APRÈS ALEXANDRE DUMAS PÈRE

GALLIA-CINEI
PARIS · BORDEAUX · MARSEILLE
TOULOUSE

DEB

EN EXCLUSIVITÉ À L'OLYMPIA

LA COUPOLE
DE LA MORT

Des "clous" sensationnels!
Une intrigue passionnante!
TOUTE LA VIE DU CIRQUE
Ses foies... Ses dangers... Ses amours...

TOBIS

